

<p>Titre :</p> <p>59^e et 259^e REGIMENTS D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE HISTORIQUE 1914-1918</p>	<p>Référence : ANCESTRAMIL</p> <p>Artillerie 1914-1918</p>
<p>Auteur :</p>	<p>Origine :</p> <p>http://gallica.bnf.fr/ Droits : domaine public Transcription intégrale</p>
<p>Référence :</p> <p>Chapelot (Paris) s.d.</p>	<p>Transcripteur :</p> <p>Marie-France ROBELIN</p> <p>Date :</p> <p>2014</p>

HISTORIQUE
DES
59^e & 259^e RÉGIMENTS
D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE
AU COURS DE LA GUERRE
CONTRE L'ALLEMAGNE
ET L'AUTRICHE-HONGRIE

2 août 1914 - 11 novembre 1918

~o~

Mobilisation.

Le 2^e juillet 1914, le Dépôt du 59^e R. A. C. est à Chaumont, les 12 batteries exécutent leurs écoles à feu au camp de Mailly.

Les télégrammes, préliminaires de la mobilisation, enjoignent de rappeler au Corps les officiers supérieurs, puis tous les officiers, tous les hommes, ordonnant enfin la mobilisation générale et les départs des troupes de couverture se succèdent à quelques jours d'intervalle.

Le 31, le 1^{er} Groupe embarque à Troyes, le II^e à Arcis-sur-Aube, les III^e et IV^e au camp de Mailly.

Alsace.

(Août 1914).

Le 59^e R. A. C. (A. C. 21) se concentre dans la région de Rambervillers (Vosges) et se dirige vers l'Alsace.

Le Col de Saales est franchi, le Mont Donon enlevé, Schirmeck occupé. Mais ces succès ne sont pas remportés sans de lourdes pertes : les 4^e et 5^e batteries sont anéanties et la 6^e privée de son capitaine, assure sa mission avec le IV^e Groupe ; la 3^e batterie, forcée d'abandonner ses pièces, les reprend à l'ennemi.

A partir du 20 août, l'Armée française bat en retraite et les groupes se replient tout en prenant part aux combats de Raon-l'Étape, Neuf-Maisons, Mesnil.

Le Régiment se reforme à Grandvillers (Vosges), la 3^e batterie - passe au II^e Groupe : 24 août-5 septembre).

Marne.

(Septembre 1914).

Embarqué en chemin de fer, le 5, le Régiment prend part, en Champagne, aux affaires de Meix, Tiercelin et Sompuis. Porté ensuite en avant, par Coole, Vésigneul, Bussy-le-Château, il participe à la bataille qui se livre entre Suippes, Souain et Perthes (15 au 30 septembre).

Notre-Dame-de-Lorette.

(Octobre 1914 au 15 Août 1915).

Le 1^{er} octobre, les quatre Groupes, dirigés par voie de fer, de Châlons-sur-Marne vers le Nord, se mettent en batterie dans la région de Notre-Dame-de-Lorette : Le Ier, au Mont-Saint-Eloi ; le IIe, au Ravin de Marquefles et à Bully-Grenay ; le IIIe, à Aix-Noulette et le IVe, à Villers-aux-Bois.

Pendant le mois de décembre, le 59^e R. A. C. soutient plusieurs actions importantes : le 1er, il prépare l'offensive contre le village et le château de Vermelles et enrayer plusieurs attaques ennemies. Le 7, l'objectif étant atteint, le Ier Groupe transporte ses pièces à Aix-Noulette.

Pendant les premiers mois de 1915, le Régiment reste sur place ; les lignes se fixent, le secteur se calme. Le Ier Groupe s'établit, le 22 avril, à la Fosse Calonne ; le IIe, à Noulette. Nos troupes s'emparent du Grand Eperon.

En mai 1915, la bataille est générale entre Arras et Lens, les batteries appuient avec vigueur l'offensive contre le plateau de Notre-Dame-de-Lorette. Les 21^e, 33^e et 20^e Corps déclenchent l'attaque, le 9, à 10 heures ; un premier assaut enlève trois lignes ennemies, les pièces avancent, le fortin de la Chapelle est pris.

Les tirs précis et nourris du Régiment ont largement contribué à la réussite de l'affaire ; le plateau entier est en notre possession.

La Division, dont fait partie le 59^e R. A. C., est citée à l'Ordre de l'Armée.

Les Ier et IIe Groupes sont complétés par les 44^e et 45^e batteries du 14^e R. A. C.

Dislocation du Régiment.

Wœvre et Lorraine (Ier et IIe Groupes).

Artois (IIIe et IVe Groupes).

(15 Août 1915 à Octobre 1915).

Pendant les mois suivants, l'activité de l'artillerie persiste, mais aucune attaque n'est tentée. Au mois d'août, les Ier et IIe Groupes sont détachés des IIIe et IVe : ils embarquent le 15, arrivent le 17 à Toul, sont mis à la disposition du 31^e C. A. et s'établissent entre Pont-à-Mousson et Saint-Mihiel. Durant le mois de septembre, les batteries de Wœvre et de Lorraine (Ier et IIe Groupes) sont fortement bombardées, celles d'Artois (IIIe et IVe Groupes) restent sur leurs positions.

Région Commercy- Saint-Mihiel (Ier et IIe Groupes).

Artois (IIIe et IVe Groupes).

(Octobre 1915 à Mars 1916).

Au début d'octobre, les six premières batteries s'installent dans la région Commercy-Saint-Mihiel, entre Rambucourt et Beaumont, les six dernières luttent activement pour briser la réaction ennemie.

En décembre, à Saint-Mihiel, le Régiment soutient des attaques contre le Tombois et le bois de la Maillette et, en Artois, les IIIe et IVe Groupes s'établissent dans les cantonnements de Blangerval et Blangermont.

En janvier 1916, les batteries d'Artois sont relevées dans le secteur qu'elles occupaient depuis quinze mois et sont envoyées au repos à Auchy-les-Hesdin. Durant le mois de février, les tirs d'artillerie augmentent d'intensité dans le secteur de Saint-Mihiel.

Les pièces des deux premiers groupes bouleversent les tranchées ennemies et, en représailles, sont fortement arrosées par des obus de tous calibres ; le 27, nos canons s'acharnent contre Richecourt, les Allemands ripostent sur Rambucourt, la 2e batterie est particulièrement éprouvée, mais son tir ne ralentit pas ; le 28, nous battons le Tombois ; le 29, Géréchamp, l'ennemi réplique sur Bouconville.

Saint-Mihiel (1er et IIe Groupes).

Verdun (IIIe et IVe Groupes).

(Mars 1916 au 15 Mai 1916).

En mars, les batteries de Saint-Mihiel soutiennent presque journellement des coups de main. Les IIIe et IVe Groupes, après avoir pris part à des manœuvres, au camp de Saint-Riquier (Somme), arrivent, le 16 mars, à Loupy-le-Château et Villers-au-Vent (région de Verdun) ; ils montent immédiatement en ligne et prennent position au fort Saint-Michel et au fort de Tavannes.

Sous un bombardement incessant d'obus de tous calibres et sous les vagues de gaz asphyxiants, les batteries s'efforcent d'arrêter l'offensive de l'ennemi ou tout au moins de la retarder. Le 9 et le 11, des divisions entières se jettent à l'assaut du fort de Vaux ; nos tirs fauchent cinq attaques successives (14 mars). Le 17 et le 18, les Allemands échouent devant Damloup, s'emparent du bois de la Caillette et gagnent la voie ferrée Vaux-Fleury, malgré les efforts des Groupes ; mais la Division Mangin, que nous soutenons, rétablit la situation. Les IIIe et IVe Groupes, épuisés, sont retirés du combat et vont au repos à Nant-le-Grand et Maulan, puis à Bussy-le-Repos (Marne).

Région de Verdun (Ier et IIe Groupes).

Champagne (IIIe et IVe Groupes).

(15 Mai 1916 au 25 Juillet 1916).

Le 17 mai, les Groupes de Saint-Mihiel sont relevés, cantonnent à Méréville et Richardménil (Meurthe-et-Moselle) et exécutent des manœuvres avec le 31^e C. A.

Les IIIe et IVe Groupes font mouvement vers la Champagne et se mettent en batterie au bois de Bouleaux et au Trou Bricot.

Les deux premiers Groupes se déplaçant, atteignent, le 4, Mussey (région de Verdun), puis prennent position aux Bois Bourrus et à Montzéville. Une sérieuse offensive débute, le 15 juin, le Ier Groupe tire devant les tranchées Boivin et Guilbert ; un violent bombardement cause, à la 1^{re} batterie, des pertes sensibles.

Le 16, le 311^e régiment d'infanterie, soutenu par la 3^e batterie, enlève d'assaut une tranchée sur les pentes Sud du Mort-Homme, l'artillerie allemande riposte et la 3^e batterie doit, sous un feu intense, évacuer sa position ; sa troisième pièce, dont les servants ont été ensevelis, est citée à l'Ordre de l'Armée. Le 24, les Allemands reprennent pied dans la tranchée Boivin ; la 1^{re} batterie est réduite à une seule pièce. Du 13 au 30, les Groupes ont perdu 13 hommes tués et 45 blessés. Le 11 juillet, un violent bombardement, accompagné de jets de liquides enflammés, s'abat sur le Mort-Homme ; enfin, le 20, l'intensité de la bataille décroît dans cette partie du Secteur.

Région de Verdun (Ier et IIe Groupes).

Somme (IIIe et IVe Groupes).

(25 Juillet 1916 à Février 1917).

Le 25, les IIIe et IVe Groupes sont relevés sur leurs emplacements de batteries du Trou Bricot et se rendent à Aulnay-l'Aître ; le 25 août, ils sont dans la Somme, aux environs de Méharicourt.

Pendant ce temps, les pièces de Verdun, installées près de la ferme Bamont (Ier Groupe) et devant le bois des Caurettes (IIe Groupe), appuient, le 19, l'action entre Thiaumont et Fleury ; les six premières batteries ouvrent le feu sur la côte du Talou et sont vivement contrebattues. Fleury et Thiaumont passent de mains en mains au cours d'une lutte acharnée.

Le 15 septembre, nous prenons la tranchée Boivin, que l'ennemi nous enlève le 19 ; les tirs de destruction continuent sans arrêt.

Au cours du mois d'octobre, les batteries du Ier Groupe reconnaissent de nouvelles positions, dans la forêt de Hesse, puis remplacent aux Bois Bourrus le IIe Groupe, qui descend au repos aux Clairs-Chênes. Le 14 novembre, les six batteries sont à Montzéville et aux Bois Bourrus.

Notre avance, dans la région de Chaulnes, entraîne les Groupes de la Somme à avancer leurs pièces et à les mettre en batterie dans la région de Soyécourt, où ils préparent, au cours du mois de novembre, l'attaque d'Ablincourt ; les tirs précis des batteries brisent les contre-attaques ennemies ; Ablincourt et Pressoir sont enlevés.

Mais à Verdun, le combat, énergique de part et d'autre, continue. Le 15 décembre, nos canons soutiennent une offensive : la côte du Poivre, l'ouvrage d'Hardaumont, Louvemont sont atteints ; le 28, les batteries, battues par l'artillerie ennemie, barrent devant les vagues d'assaut qui parviennent jusqu'à la route Chattencourt-Béthincourt.

Le 25 janvier 1917, les Allemands lancent une forte attaque sur la cote 304 et le Mort-Homme ; les Groupes aident à l'enrayer et à la repousser : ils reçoivent les félicitations du Colonel commandant l'A. D. 71. Après la bataille, ils quittent le secteur de Verdun, que, depuis huit mois, ils tenaient, tirant continuellement, soit pour arrêter l'offensive ennemie, soit pour soutenir nos contre-attaques.

Argonne (Ier et IIe Groupes). Alsace (IIIe et IVe Groupes).

Région de Bouxières-aux-Chênes (IIe Groupe).

(Février-Mars 1917).

Les IIIe et IVe Groupes sont envoyés au repos en Alsace, où ils constituent l'A. D. 170. Les six premières batteries font mouvement par route, malgré un froid de 25 degrés, et s'établissent dans le secteur de l'Argonne : le Ier Groupe au Nord-Ouest de la Chalade, le IIe, au bois des Hauts-Bâtis ; ce dernier est relevé au début de mars et, par étapes, gagne Bouxières-aux-Chênes (Meurthe-et-Moselle). Le 18, la 6^e batterie, seule, est mise en état de tirer, dans la région de Lunéville, où elle soutient quelques combats, le 23 et le 29 mars.

Formation du 259^e R. A. C. (Saint-Mihiel Ier Groupe).

Chemin-des-Dames (IIe Groupe).

(Avril-Mai-Juin 1917).

Le 1^{er} avril, les IIIe et IVe Groupes forment le 259^e R. A. C. t Dans la suite du Résumé, les actions des Ier et IIe Groupes qui, désormais, composent le 59^e R. A. C., seront seules relatées.

Le 23, le IIe Groupe quitte son cantonnement d'alerte de Bouxières-aux-Chênes et est dirigé vers Serveigney, Genevrey, où il est mis à la disposition de l'A. D. 87, avec le Ier et le IIe Groupes du 269^e R. A. C.

Le Ier Groupe, relevé en Argonne, se dirige vers la région de Saint-Mihiel, où il devient IIIe Groupe de l'A. D. 97. En position à la côte de Barmont et l'Est de Fresnes-en-Wœvre, il appuie des coups de main ; la riposte de l'artillerie allemande rend intenable l'emplacement de la 3^e batterie. Autorisée à l'abandonner, elle le réoccupe volontairement sous le feu de l'ennemi, devant la nécessité de reprendre le tir sur Sainte-Marie ; du 23 au 25 juin, un coup de main ennemi est arrêté par le tir des batteries.

A la même époque, le IIe Groupe, qui avait embarqué à Vesoul, débarque dans la Somme et relève l'Armée britannique devant Saint-Quentin ; le 15 juin, il se dirige par voie de terre sur Craonne.

Région de Verdun (1er Groupe).

Chemin - des- Dames (Ile Groupe).

(Juillet 1917 au 15 Novembre 1917).

Au mois de juillet, le 1er Groupe, remplacé à Saint-Mihiel, installe, après quelques jours de repos passés à Vraincourt, ses pièces en lisière du bois de Cumières (forêt de Hesse). Le 18, il facilite le succès de notre infanterie entre Avocourt et la cote 304.

Le IIe Groupe, en batterie à Cussy-Gény et Cerny soutient une lutte très vive contre l'artillerie allemande. Attaques et contre-attaques sont fréquentes. L'ennemi prend pied entre Ailles et Cerny. Le 19, les batteries sont envoyées au repos à Brumetz ; elles remontent en ligne au début du mois d'août. Postées dans le secteur du Panthéon, avec la 67^e D. I., elles occupent ensuite une position au Nord de Soupir, appuyant la 87^e, puis la 88^e D. I. Les pièces battent l'Épine de Chevreny et le ravin de Vuaimaires ; les batteries, violemment bombardées les 20 et 25 septembre, se portent, le 2e, dans la région de Moussy. Au mois d'octobre, elles préparent l'attaque de la Malmaison, exécutent de nombreux tirs : interdiction sur la vallée de l'Ailette et sur le Chemin-des-Dames, destruction sur les organisations ennemies, peignage et ratissage sur les première et deuxième lignes. Le 19, la 6^e batterie contribue aux succès sur Froidemont, le 20, les pièces ouvrent une brèche dans les défenses de première ligne. Les tirs se succèdent nuit et jour sur les ponts de l'Ailette et les pentes Sud de cette rivière ; dans la nuit du 27, de nombreux obus toxiques et lacrymogènes s'abattent sur le Groupe. Le 15 novembre, les batteries rejoignent leurs échelons.

Pendant toute cette période, le 1er Groupe lutte dans la région de Verdun : le 2 août, il contribue à enrayer une attaque allemande, en avant du bois d'Avocourt ; quelques jours après, il participe à une préparation d'offensive. Malgré l'extrême violence du bombardement ennemi, malgré l'intoxication du personnel, dans les journées des 15, 16, 17, les pièces bouleversent et démolissent les organisations de l'adversaire ; le 20 août, le bois d'Avocourt est pris, le 24, la cote 304 enlevée. Félicité pour sa belle conduite, le Groupe quitte ses positions le 31, gagne un cantonnement de repos et remonte en ligne le 21 septembre pour s'établir devant Moronvillers, dans le grand bois de Prosnes, où il participe à divers coups de main, jusqu'au début de novembre.

Région de Reims.

(Novembre-Décembre- Janvier-Février 1918).

Le 28 octobre 1917, le chef d'escadron Marty est désigné pour prendre le commandement du 59^e R. A. C, qui formera l'artillerie du 34^e C. A.

Il établit son P. C. à Gueux et reconnaît les positions de batteries que les deux Groupes du 59^e doivent occuper dans la région de Reims.

Le 18 novembre, le IIe Groupe, sous les ordres du commandant Bossavy, cantonne à Méry-Premecy et à Aubilly. Le surlendemain, le 1er Groupe, sous les ordres du commandant PRÆSCHEL, s'installe dans les villages de Sacy, Ecueil et Chamery, cantonnements qu'il quitte le 22 novembre pour prendre position dans les faubourgs Nord-Ouest de Reims ; le 1er Groupe est relevé le 29 par le IIe Groupe et se met alors en batterie aux environs de Saint-Thiéry. Pendant toute cette période le secteur est assez calme ; de temps à autre, un coup de main est tenté, soit par nous, soit par l'ennemi ; quelques prisonniers sont faits.

Le 18 janvier, le Groupe BOSSAVY (Ile), relevé sur ses emplacements de batteries de Reims, va s'établir à Saint-Thiéry. Le Régiment est rattaché à la 157^e D. I. Le 21 janvier, le chef d'escadron MARTY est promu lieutenant-colonel.

Durant le mois de février, deux coups de main, tentés par la 157^e D. I., au Nord-est de Brimont, nous rapportent des prisonniers.

Le 27 février, le 59^e R. A. C. est ramené en arrière pour défendre, en cas d'attaque de la part de l'ennemi, la position de repli.

Le lendemain, les Allemands commencent un tir extrêmement violent contre Reims et ses environs (obus à ypérite), mais ils ne déclenchent que deux petites attaques, l'une contre le saillant de Neufchâtel (devant Brimont), l'autre contre le fort de la Pontelle : elles échouent toutes deux.

Le 59^e se transforme en Régiment porté à trois Groupes.

(Mars 1918).

Relevé le 8 mars, le 59^e, après une étape à Faverolles et Tramery, embarque, se rend au C. O. A. C. de Neuilly-en-Thelle, où il arrive le 15 mars pour s'y transformer en trois Groupes portés.

Le I^{er} Groupe cantonne à Ully-Saint-Georges, le I^{er}, à Ballagny. Le C. O. A. C. reçoit les chevaux du Régiment et fournit un renfort d'hommes de la classe 1918. Le III^e Groupe (7^e, 8^e et 9^e batteries), sous les ordres du commandant AILLERET, est formé. La réorganisation, hâtée par l'avance de l'ennemi, est terminée au 1^{er} avril. Le 8, le Régiment, appelé à la bataille, se déplace.

Après un arrêt de quelques jours, dans la région de Poix (Oise), il met en batterie sur les monts de Flandres, le 15 avril, ayant fait, en une journée, une étape de plus de 100 kilomètres.

Mont des Flandres. Région de Bailleul.

(Avril-Mai-Juin 1918).

Depuis plusieurs jours, l'Armée anglaise battait en retraite, le matin elle avait évacué Bailleul. Le Régiment, en position sur les monts Rouge et Vidaigne, est l'objet de sollicitations constantes de la part des troupes britanniques ; il exécute des tirs très nourris sur des rassemblements ennemis. Les Allemands soumettent au plus violent bombardement les pentes du mont Rouge et du mont Vidaigne, causant au Corps de lourdes pertes. Le général BAIRD, commandant la 100^e Brigade britannique, félicite le 59^e R. A. C. « Grâce auquel, dit-il, il a pu conserver ses positions ». Les Groupes sont chargés de défendre le mont Kemmel et de soutenir le 99^e R. I. (19 avril) ; le tir ne cesse guère et le ravitaillement en munitions et particulièrement pénible : les camions ne peuvent atteindre les batteries et les caisses d'obus doivent être portées à dos d'homme. Le III^e Groupe (22 avril) prend position sur les pentes du mont Décats. Les deux autres se mettent en batterie au mont Kokerelle.

Le 25 avril, le mont Kemmel tombe aux mains des Allemands, les pièces du 59^e ne cessent d'exécuter les tirs les plus divers, malgré les puissantes ripostes de destruction ennemies ; les pertes du I^{er} Groupe sont telles qu'une seule batterie (la 6^e) peut rester en position, après avoir été complétée avec les deux autres.

Le Général commandant le 2^e C. C. cite à l'Ordre du Corps de cavalerie le 59^e R. A. C.

Le lieutenant-colonel MARTY, intoxiqué, est évacué, ainsi que son Etat-major.

La ligne du front se stabilise, mais le duel d'artillerie est toujours aussi violent. Les coups de main se succèdent sans arrêt et le Régiment, pendant les mois de mai et juin, assure sa mission, malgré ses fatigues, ses blessés et ses morts.

Le 14 juin, les 7^e, 8^e et 9^e batteries sont placées en position de repli, près de Poperinghe ; les autres demeurent au mont Kokerelle.

Le capitaine BRIGUET est désigné pour prendre le commandement du Ier Groupe, en remplacement du commandant FRÆSCHEL, muté ; le capitaine FOULARD prend le commandement du IIe Groupe, le 12 juin, en remplacement du commandant BOSSAVY, blessé et évacué, le 5 mai. Le capitaine AYMARD est désigné pour prendre le commandement du IIIe Groupe, en remplacement du commandant AILLERET, évacué (2e juin). Le 10 juin, le 59^e R. A. C. P. est rattaché à la 5 e Division de la R. G. A.

Offensive avec l'Armée Belge.

(Juillet 1918 au 20 Octobre 1918).

Le 6 juillet, le Régiment, quittant les Monts, relève le 57^e R. A. C., à Woesten et Elverdinghe. Les batteries sont à la disposition de l'Armée belge. Le secteur est très calme, seule, une section avancée par groupe, exécute quelques tirs.

Le 21 septembre, les trois groupes commencent à transporter des munitions sur les positions qui leur sont affectées, dans le voisinage de Luighem.

Afin de simplifier le ravitaillement en munitions et en vivres et de faciliter la récupération du matériel, le lieutenant-colonel donne, une fois pour toutes, aux échelons l'ordre d'occuper les emplacements de batteries, dès qu'ils auront été abandonnés par suite d'un mouvement en avant des batteries. L'emploi de cette méthode a permis d'utiliser, sans fatigues excessives, les stocks de munitions très importants accumulés au début de l'offensive ; stocks que l'Armée belge n'aurait pas pu renouveler.

Le 24, les batteries sont prêtes à appuyer l'attaque de l'Armée belge.

Le 28 septembre, à 2 h. 30, débute la préparation d'artillerie. La réaction de l'ennemi, faible au début, cesse bientôt. A 5 h. 30, l'attaque se déclenche et progresse dans des conditions telles, qu'à 12 heures, la limite de portée de canon est atteinte, malgré les difficultés que les troupes ont à surmonter pour avancer dans un terrain sans abri, couvert de marécages et de hautes herbes qui cachent les trous d'obus remplis d'eau.

Le 30, l'adjudant DE ROCHE, chef de la liaison avec l'infanterie, reconnaît, seul, le village de Zarren, qu'il trouve évacué par l'ennemi et qu'il fait occuper par l'infanterie belge. Mais il n'existe qu'une seule route pour toute la Division et l'embouteillage est tel que la marche en avant doit être interrompue.

Le 4 octobre, le Régiment met en batterie aux environs de Therest et prépare les brèches dans les réseaux de fils de fer ennemis, en vue d'une attaque, qui a lieu le 14 et qui réalise une avance de 5 k. 500 en profondeur.

Le 16, nouveau bond en avant, les pièces s'installent dans la région de Cortemarck. Après 30 minutes de préparation d'artillerie, l'infanterie s'élance, à 7 heures. Les batteries se portent en avant ; le 17, Thourout est pris, les habitants acclament les officiers et les troupes françaises. Le 19, l'ennemi abandonne la ligne du Hertzberghebeck et se replie précipitamment.

Région de la Lys.

Offensive de Belgique avec les troupes françaises.

(20 au 31 Octobre 1918).

Le 20, le 59^e R. A. C. quitte l'Armée belge, est mis à la disposition de l'Armée française de Belgique, il se dirige vers le Sud et prend position aux environs de Denterghem.

Le 23, à 8 heures, les Groupes appuient, dans la région de Gotthem-Olsen, une attaque de la 5e D. I. qui ne progresse que légèrement ; le surlendemain, la 12e D. I., aidée par le Régiment, renouvelle le même effort, qui permet d'atteindre la voie ferrée Deynse-Courtrai.

Le 2e octobre, le Régiment s'installe à Ingelmunster puis, le lendemain, occupe des emplacements de batteries, aux environs de Spitaal.

Le 29, à 9 h. 45, le Régiment soutient une opération de la 128^e D. I., entre la route et le chemin de fer de Courtrai-Gand. Les objectifs sont atteints, mais le Régiment, très faiblement défilé, est violemment pris à parti par l'artillerie ennemie. Il continue cependant à exécuter ses tirs régulièrement et, à la 8^e batterie, le lieutenant HOUSSAIS, blessé en pleine poitrine par une balle de shrapnell, reste au milieu de ses pièces à commander le feu ; ses forces le trahissent, il ne se laisse évacuer qu'après avoir donné à son lieutenant toutes les indications nécessaires à la conduite du tir.

Région de l'Escaut.

Offensive Française et Américaine. Armistice.

(Du 31 Octobre au 15 Novembre 1918).

Chaque jour amène de nouvelles actions, dans lesquelles les Groupes secondent tour à tour, sans relâche, les Divisions françaises et américaines.

Le 31, l'ennemi se retire au-delà de l'Escaut.

Le 2 novembre, les batteries sont placées devant la crête Hycke-Henzel, l'ennemi exécute, sur le Régiment, de nombreux tirs de harcèlements, auxquels nos canons répondent énergiquement- Pour la dernière fois, les Groupes changent de position, les 5 et 6 novembre et s'installent dans la région de Huysse. Ils se préparent à ouvrir le feu ; mais les troupes allemandes battent rapidement en retraite, le 10 au matin.

Alors que la poursuite recommence, le 11, un radiotélégramme du maréchal Foch, annonce la suspension des hostilités.

Pendant cette période de plus de deux mois et demi d'attaques ininterrompues, le Régiment, sans un jour de repos, a soutenu, malgré ses fatigues et ses pertes : 5 Divisions belges, 6 Divisions françaises et une Division américaine, qui se relevaient successivement dans le secteur.

Cet effort a été récompensé par une Citation à l'Ordre de la IVe Armée qui, avec la Citation à l'Ordre du 2e C. C., transformée en Citation à l'Ordre de l'Armée, confère au Régiment le droit de porter la Fourragère.

RECRUTEMENT : Parisiens, Flamands, Francs-Comtois et Basques.

LA FOURRAGÈRE DU 59^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE

(2 Citations).

Formé en 1910, le 59^e R. A. C. constitue, à la mobilisation, l'artillerie de Corps du 21^e C. A.

Enlevé, dès le 31 juillet, avec les troupes de couverture, il débute en Alsace, au col de Saales, au Donon et à Schirmeck ; début glorieux, où les 4^e et 6^e batteries sont anéanties en soutenant leur infanterie et où la 3^e, qui, par ordre, a momentanément abandonné ses pièces, les reprend dans la soirée.

A la première bataille de la Marne, on le trouve à Suippes et à Souain.

La « Course à la Mer » le conduit dans la région de Notre-Dame-de-Lorette, où il participe à l'offensive de mai 1915.

A cette époque, il est complété par les 44^e et 45^e batteries du 14^e R. A. C. qui viennent remplacer les deux unités restées sur la terre d'Alsace.

Scindé en deux fractions de six batteries, en octobre. 1915, le 59^e opère avec deux Divisions différentes, en Artois et dans la région de Saint-Mihiel.

De juin 1916 à janvier 1917, les batteries 1 à 6, complètement séparées des batteries 7 à 12, qui ont formé le 259^e, appuient, devant les bois Bourrus, le bois des Caures, la côte du Poivre et le Mort-Homme, les nombreuses Divisions françaises qui s'y succèdent pendant cette longue période.

De juillet 1917 à novembre 1917, le 59^e travaille avec le même entrain au Chemin-des-Dames, apportant sa collaboration aux Divisions d'attaque opérant dans la région.

Au début de novembre 1917, les 1^{er} et 2^e Groupes sont envoyés dans la région de Saint-Thierry pour y constituer l'A. C. 34.

La ruée allemande du 23 mars 1918 trouve le Régiment à Neuilly-en-Thelle, où il vient d'arriver pour se transformer en Régiment porté à 3 Groupes.

Le 31 mars et le 1^{er} avril, il reçoit des hommes de complément et son matériel automobile.

Reconstitué à 9 batteries par l'incorporation de 60 % de jeunes soldats de la classe 1918 et d'un personnel de chauffeurs, dont la plus grande partie conduit très péniblement, le Régiment arrive sur les monts de Flandre, le 15 avril, pour appuyer l'Armée britannique, après avoir exécuté en 30 heures une marche de 185 kilomètres.

Félicité par la 100^e Brigade britannique, pour son entrain, sa ténacité, la rapidité et la précision de ses tirs, malgré les dures pertes éprouvées, le Régiment est cité, le 23 avril, à l'Ordre du 2^e C. C.

Il reste pendant 80 jours dans la région du Kemmel, appuyant successivement la 100^e Brigade britannique et 7 Divisions françaises.

Du 28 septembre 1918 au 20 octobre 1918, le 59^e opère avec les 1^{re} et 5^e Divisions belges, dans les combats et la poursuite sur Clerckenn, Zarren, Cortemarck, Thourout, le Hertzberghebeck.

Le 20 octobre, un nouveau regroupement de forces, met le 59^e à la disposition de la VI^e Armée.

Le Régiment rejoint le 30^e C. A., après avoir reçu un témoignage officiel de satisfactions de l'Armée belge.

Du 21 octobre au 5 novembre, il coopère aux attaques de la Lys et de l'Escaut avec les 132e, 5e, 12e, 164e D. I., 91e D. I. U. S., qui le prennent à plusieurs reprises sous leurs ordres. L'Armistice le trouve aux abords de Courtrai.

Par décision du Maréchal de France, Commandant en Chef, en date du 14 novembre, la Citation du Régiment à l'Ordre du 2e Corps de cavalerie, est transformée en Citation à l'Ordre de l'Armée.

Le 23 décembre, le Général commandant la IVe Armée, cite le 59e à l'Ordre de l'Armée.

Les deux citations donnent au Régiment le droit au port de la Fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre.

Ordre N° 12.340 D. (Extrait).

Le Maréchal de France, Commandant en Chef les Armées de l'Est, cite à l'Ordre de l'Armée :
LE 59e RÉGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE sous le commandement du lieutenant-colonel MARTY.

"Aussitôt constitué, est intervenu dans les batailles des monts de Flandre, en avril 1918, après avoir parcouru plus de 200 kilomètres par la route. Dès le premier jour s'est distingué par son ardeur, sa ténacité et la précision de son tir, apportant notamment un appui particulièrement efficace aux troupes britanniques voisines".

Au Grand Quartier Général, le 14 décembre 1918, Signé :
PÉTAIN.

Extrait de l'Ordre Général N° 679, portant citation à l'Ordre de l'Armée :

LE 59e RÉGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE « *Régiment d'élite, remarquablement commandé par le lieutenant-colonel MARTY. Après avoir apporté à l'Armée britannique, dans la bataille des monts de Flandre, l'appui le plus efficace, par sa ténacité, a pris, malgré ses fatigues et les pertes subies, la part la plus brillante à la bataille qui a libéré la Belgique, en octobre 1918. En 15 jours a appuyé six attaques avec une ardeur, une bravoure et une énergie admirables, maintenant toujours une liaison intime avec l'infanterie, exécutant toutes les brèches qui lui étaient demandées et assurant, dans une région des plus difficiles, tous ses ravitaillements* ».

Au Grand Quartier Général, le 23 décembre 1918,
Le Général DEGOUTTE, commandant la VIe Armée,
Signé : DEGOUTTE.

Par Ordre 141 F, en date du 19 décembre, le droit au port de la Fourragère, aux couleurs du ruban de la Croix de Guerre, est conféré au 59e Régiment d'artillerie de campagne.

Signé: PÉTAIN.

HISTORIQUE

DU

259^e RÉGIMENT D ARTILLERIE DE CAMPAGNE

du Mois d'Avril 1917 au 11 Novembre 1918

~o~

Formation du Régiment.

A la date du 1er avril 1917, le 259^e Régiment d'artillerie de campagne est constitué sous les ordres du lieutenant-colonel MAGNUS. Il est formé par :

Le IV^e Groupe du 59^e (10^e, 11^e, 12^e batteries), devenant le I^{er} Groupe du 259^e (21^e, 22^e, 23^e) ;

Le VIII^e Groupe du 2^e (58^e, 59^e, 60^e batteries), devenant le II^e Groupe du 259^e (24^e, 25^e, 26^e) ;

Le III^e Groupe du 59^e (7^e, 8^e, 9^e batteries), devenant le III^e Groupe du 259^e (27^e, 28^e, 29^e)

Au 259^e Régiment d'artillerie sont adjointes les 21^e S. M. I. (ancienne 31^e du 16^e) ; 22^e S. M. A. (ancienne 9^e du 4^e) ; 23^e S. M. A. (ancienne 16^e du 16^e).

Région de Belfort et d'Alsace.

(1er Avril 1917-17 Mai 1917).

Le 259^e a, au moment de sa formation, ses diverses unités sur le territoire de Belfort, à Grosmagny et Petit-Magny (I^{er} Groupe), Roppe et Denney (II^e et III^e Groupes). Les Groupes prennent position à Retzwiller, Lutran, Ballersdorff. Le 20 avril, le I^{er} Groupe s'établit à Meroux-Moval. Les II^e et III^e Groupes, à Chevremont (territoire de Belfort).

Les Groupes font mouvement à partir du 17 mai 1917 et quittent l'Alsace pour l'Aisne).

Région de l'Aisne.

(18 Mai 1917-30 Octobre 1917).

Le Régiment débarque le 18, à Fère-en-Tardennois, d'où il gagne, par Soissons, Bucy-le-Long (Aisne). Le I^{er} Groupe prend aussitôt position au Nord de la ferme de Chiny ; le II^e, au Nord du château de Quincy ; le III^e, au Nord de Vauveny. Les batteries participent aux actions qui ont lieu dans la région du Moulin-de-Laffaux. Elles contiennent, le 1er juin, une forte attaque sur le Moulin-de-Laffaux. Le 22, les troupes ennemies, contre battues avec vigueur, avancent légèrement du côté de Vauxaillon. Le 23 mai, le chef d'escadron MAHUT prend le commandement du Régiment. Pendant juillet et août, le 259^e se trouve toujours dans le secteur Sancy-Nanteuil, la Fosse-Moulin-de-Laffaux, il repousse, le 10 août, en coopération

avec le IIe Groupe du 59^e et la 129^e batterie du 58^e, une attaque sur le Panthéon et l'Epine de Chevreigny. Le 22 août, le chef d'escadron MAHUT, commandant le 259^e, est nommé lieutenant-colonel. Un coup de main réussi le 25, vaut à l'artillerie du secteur, les félicitations du Général commandant la 43^e D. I.

Le Régiment va au repos, du 14 au 24 septembre, sur ses emplacements d'échelon, à Bucy-le-Long ; il remonte en ligne, le 23, aux mêmes positions et exécute des travaux d'organisation, en vue d'une attaque. Le Régiment est rattaché à la 13^e D. 1 pour l'action entreprise. La préparation d'artillerie, commencée le 15 octobre, ne cesse de croître, l'ennemi réagit violemment, le 22. L'attaque se déclanche le 23 octobre 1917, à 5 h. 15 ; à 11 heures, Chavignon, les Gobineaux, Allemant, Saint-Gudain sont pris ; de nombreux prisonniers capturés. Les Groupes avancent leurs batteries qui, le 25, atteignent Mennejean, Vaurains, la Haute-Pie, les Crevettes, au Nord-Ouest de Vaudeston, et reçoivent mission de faire barrage sur la voie ferrée, au delà de l'Ailette.

L'infanterie arrive au canal de l'Ailette. Le 30 octobre, le Régiment occupe des cantonnements de repos, dans la région située à 30 kilomètres de Meaux (Armentières, Changis, Ussy, Jaines et Granchamp).

Région de la Somme.

(Novembre 1917).

Le 20 novembre, les Groupes gagnent la région Péronne, Mont-Saint-Quentin et se tiennent prêts à se porter à Saint-Quentin, pour soutenir l'attaque anglaise. Mais ils reçoivent brusquement de nouveaux ordres et embarquent le 30, à Moyenneville et Montdidier.

Région des Vosges.

(Décembre 1917-30 Avril 1918).

Au début de décembre, le Régiment, venant de la Somme, débarque près d'Epinal et reste au repos dans la région, jusqu'au 14. A cette époque, le 1er Groupe prend position : 21^e batterie, au Sud de Pierre-Percée, sur les pentes Nord de l'Ortemont ; 22^e batterie, à la Montagne-de-la-Vierge-de-Voué ; 23^e batterie, au bois de la Grand'Combe. Le IIe Groupe s'établit au Nord de Saint-Dié. De ses emplacements de batterie, il domine le secteur de Ban-de-Sapt. Le 1er Groupe s'installe au Nord de Denipaire (secteur Nord-est de Saint-Dié) et bat la vallée du Rabodeau.

L'activité est presque nulle pendant le mois de janvier 1918. Au début de mars, le bombardement des batteries est très violent (24^e, 25^e, 27^e et 29^e), le 6 mars, la 29^e batterie a trois pièces hors de service et change de position. Du 7 au 20, nombreux tirs ennemis sur les batteries du Ier Groupe. Quelques coups de main, effectués au mois d'avril, permettent de ramener des prisonniers. Le 30 avril, le 259^e R. A. C. est relevé par le 221^e R. A. C.

Région de l'Oise.

(Mai 1918).

Pendant la première quinzaine de mai, le Régiment cantonne à la Bourgonce, Taintrux, Vanimont, il embarque, le 16, à Pouxieux et Arches et s'établit, du 18 au 2e, à Pont-Point et Chamant (Oise), où il effectue diverses manœuvres de liaison.

Région de l'Aisne.

(28 Mai-7 Juin 1918).

Alerté, le 27 mai, le 259^e quitte ses cantonnements et arrive, le 28, à Osly-Courtil. Le Ier Groupe prend position à Le Marais ; le IIe, à Osly-Courtil ; le IIIe, à 500 mètres Est de Pernant. Le 29, malgré de nombreux tirs d'interdiction, la poussée de très violentes attaques allemandes, oblige les pièces à se replier quelque peu, par suite du fléchissement de notre infanterie ; une concentration de feux est préparée sur les sorties Ouest de Soissons, où l'on craint de voir déboucher l'infanterie. Le 30, les attaques allemandes redoublent d'intensité ; le Ier Groupe, violemment bombardé, change de position sous le feu d'infanterie ennemie, en sauvant tout son matériel et se porte à 1.500 mètres Ouest de Peinant, puis à Souliers, tandis que le 11^e Groupe se dirige vers Montaigu. Les 1^{er} et 2 juin, le Régiment exécute des concentrations de feu sur le front Mercin et Vaux, pour enrayer l'offensive ennemie qui progresse sans interruption. Une attaque violente, contre la 33^e D. I. oblige les Groupes à un repli sur les pentes Nord de Saint-Bandry.

L'infanterie ayant encore fléchi, des concentrations de feu sont faites sur le ravin de Pernant et sur Missy ; de violents tirs de contre préparation offensive sont déclenchés le 5 ; le Ier et le IIe.

Groupes tirent dans Ambleny. Dans la nuit du 6 au 7 juin, le Régiment est relevé par l'artillerie de la Division Marocaine.

Le 259^e se dirige sur la Champagne ; il embarque, le 10, à Goussainville, débarque, le 11, à Cuperly et relève, dans la nuit du 16 au 17, le 257^e d'artillerie, dans le secteur s'étendant du Mont-Sans-Nom au Sud de Saint-Souplet.

Région de Champagne.

(16 Juin-5 Octobre 1918).

Le Régiment fournit un effort considérable pendant la première quinzaine de juillet (changements de position, tirs de harcèlement et d'interdiction). Le 15 juillet, à 0 h. 10, la préparation allemande débute soudaine et violente ; notre contre préparation offensive est déclanchée à 0 h. 15 ; les tirs sont exécutés sous un feu intense d'obus explosifs et toxiques. L'ennemi arrive, vers 6 h. 30, devant notre ligne de résistance, mais ne peut la dépasser ; vers 10 heures, il reflue en désordre à 1.000 mètres de notre première ligne, intégralement maintenue. Durant la journée du 15 et les jours suivants, l'ennemi exécute, sans plus de succès, ses opérations d'attaque. Les pertes du 259^e, pour la journée du 15, sont : de 21 tués, dont 2 officiers et 57 blessés ; les batteries ont tiré 33.000 coups.

En août, le Régiment occupe les mêmes positions, dans la région Auberive, Jonchery, Saint-Hilaire ; l'activité est faible de part et d'autre.

Du 1^{er} au 13 septembre, le 259^e reste sur les mêmes positions ; l'activité de l'artillerie ennemie est assez grande, la nuit principalement. Du 13 au 15, le Régiment est relevé et va cantonner : le Ier Groupe, à Sarry ; le IIe, à Champigneul ; le IIIe, à Saint-Pierre-aux-Oies. Dans la nuit du 18 au 19, le Régiment fait mouvement vers Somme-Suippe, à la disposition de la 167^e D. I. Les Groupes mettent en batterie le 21, en vue d'une attaque, qui a lieu le 2e septembre, à 5 h. 25. L'ennemi ne réagit pas ; la butte de Souain est prise, mais l'ennemi résiste en deuxième ligne, grâce à ses mitrailleuses. Le 27 mars, nous atteignons la voie ferrée Sommepy-Challerange et le chemin de la Sente. Les 1er, 3, 4 et 5 octobre, le Régiment appuie différentes attaques de notre infanterie, qui est arrêtée par des mitrailleuses. Le 5, les Groupes sont relevés et séjournent, du 7 au 15, dans la région de Dompierre-sur-Marne. Le Régiment fait mouvement le 15, pour rejoindre la Ve Armée, cantonne, le 17 et 18, à Berru et Nogent-l'Abbesse, le 19, à Berméricourt et la Neuville, le 20, dans la région de Proviseux.

Région de l' Aisne.

(20 Octobre-4 Novembre 1918).

Les 21 et 22 octobre, le 259^e met en position entre Nizy-le-Comte et Bethancourt, l'attaque a lieu le 25, à 6 h. 30 ; sur la gauche de Saint-Quentin, le Petit est atteint, mais le reste de la ligne n'a pu progresser. De nouvelles attaques renouvelées les 2^e, 27 et 29, demeurent sans résultat.

Le 4 novembre, les Groupes quittent leurs positions pour se rendre au repos à Aguilcourt, du 5 au 15. Le 11, arrive du G. Q. G., la nouvelle que l'Armistice est signé, à la date du 11 novembre 1918, 11 heures.

RECRUTEMENT : Parisiens, Flamands, Francs-Comtois et Bourguignons.

LA FOURRAGÈRE DU, 259^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE

(2 Citations).

Formé en Alsace, le 1^{er} avril 1917, avec les IIIe et IVe Groupes du 59^e d'artillerie et le VIIIe Groupe du 2e d'artillerie, le 259^e R. A. C. (A. D. 70), est dirigé, en mai 1917, sur la région de l'Aisne : il se distingue à Vauxaillon, à Laffaux et obtient les félicitations du Général commandant la 43^e D. I. (25 août 1917).

Rattaché à la 1^{re} 3e D. I., il coopère efficacement à la prise du fort de la Malmaison (octobre 1917) et reçoit, pour ce fait d'armes, une citation à l'Ordre de la Vie Armée (Général MAISTRE), qui rappelle le concours prêté à l'infanterie et le bond en avant accompli par les Groupes.

Après un court séjour dans la Somme, le Régiment tient le secteur des Vosges jusqu'en avril 1918. De retour dans l'Aisne, en mai et juin 1918, le 259^e soutient la 35^e D. I., qui se replie

devant une puissante attaque allemande contre Soissons ; il subit de violents bombardements, mais contribue à enrayer l'offensive ennemie.

Portées en Champagne, le 15 juillet 1918 et les jours suivants, les batteries éprouvent, à ce moment, leurs plus fortes pertes, elles résistent à une nouvelle poussée ennemie sur nos premières lignes, l'attaque allemande est brisée.

Pour sa ténacité et la précision de ses tirs dans le Soissonnais et en Champagne, le 259^e reçoit une nouvelle citation à l'Ordre de la IV^e Armée (Général GOURAUD), le 8 août 1918.

Mis à la disposition de la 167^e D. I., en septembre 1918, les Groupes participent à la prise de Souain, puis rejoignent la V^e Armée, dont le Régiment fait encore partie au moment de l'Armistice.

Ordre n° 529, du 13 novembre 1919,

Le Général commandant la VI^e Armée, cite à l'Ordre de l'Armée :

Le 259^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE

"Beau Régiment, plein de courage et d'allant. En septembre et octobre 1917, sous les Ordres du lieutenant-colonel MAHUT, a, malgré les pertes subies, apporté à l'infanterie le concours le -plus efficace et le plus constant. A porté hardiment ses Groupes en avant pour appuyer à bonne portée la progression de nos troupes".

Signé : MAISTRE.

Ordre n° 1.332, du 8 août 1918, Le Général commandant la IV^e Armée, cite à l'Ordre de l'Armée :

Le 259^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE

« Le 259^e Régiment d'artillerie, sous le commandement du lieutenant-colonel MAHUT, à peine reconstitué, au sortir des combats du Soissonnais, s'est affirmé de nouveau comme un régiment d'élite, par l'expérience et le courage de ses officiers, l'entraînement de ses canonniers, la précision de ses tirs, qui ont fait l'admiration des fantassins pendant les rudes combats qu'ils eurent à soutenir. Poussant ses batteries jusqu'aux positions les plus avancées, a fait une véritable hécatombe des vagues ennemies, contribuant ainsi à briser l'attaque sur le front de sa Division et a maintenu hautement sa réputation de bravoure et d'audace ».

Signé : GOURAUD.

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

DU 59^e R. A. C.

~o~

Officiers

SALLE (Henri).	Lieutenant à la 10 ^e batterie, tué le 21 août 1914 à Vaspervilliers.
GENY (Joseph).	Capitaine Commandant la 1 ^{re} batterie, tué le 24 août 1914 à Neufmaisons.
MADINIER (Marie).	Sous-lieutenant, 12 ^e batterie, tué le 24 août 1914 à Neufmaisons.
CHARY (Jean).	Sous-lieutenant, 7 ^e batterie (ancienne formation), tué le 26 août 1914 à Rambervilliers.
SAVARY (Norbert).	Sous-lieutenant, 8 ^e batterie (ancienne formation), tué le 14 septembre 1914 à Suippes.
BERNARD (Paul).	Sous-lieutenant, 7 ^e batterie (ancienne formation), tué le 2 novembre 1914 à Aix-Noulette,
POMMIER (Jean).	Sous-lieutenant, 10 ^e batterie, mort des suites de ses blessures le 7 avril 1915 à l'ambulance 3 de Sains-en-Gohelle.
GALLAND (Charles).	Sous-lieutenant, 5 ^e batterie (ancienne formation), tué le 15 mai 1915 a Ablain-Saint- Nazaire.
TREBOUL (Maurice).	Sous-lieutenant, 1 ^{re} batterie, tué le 1 ^{er} juillet 1915 à Liévin.
RICHALET (Georges).	Lieutenant, 7 ^e batterie (ancienne formation), tué le 17 mars 1916 à Verdun.
BAUBIET (Henry).	Sous-lieutenant, 12 ^e batterie, tué le 2 avril 1916 à Souville.
PETITDENT (Edmond).	Chef d'Escadron commandant le 1 ^{er} groupe, tué en forêt d'Hesse le 17 août 1917.
CARRIER (Louis).	Lieutenant, commandant la 5 ^e batterie, tué le 20 septembre 1917 au Champ d'Einy.
DEVENEAU (Roger).	Lieutenant, commandant la 7 ^e batterie, tué à Piebroock (Flandres), le 29 avril 1918.
BAILLON (Tristan-Jacques).	Lieutenant à la 7 ^e batterie, tué à Piebroock (Flandres), le 29 avril 1918.
BERNHEIM (André).	Sous-lieutenant à la 1 ^{re} batterie, tué à l'Observatoire du Mont Noir (Flandres) le 19 mai 1918.
MACHON (Pierre).	Sous-lieutenant à la 1 ^{re} batterie, tué à Heuzes (Belgique), le 3 novembre 1918.

1^{re} Batterie

LAFONT (Eugène).	2 ^e Canonnier, tué le 20 août 1914 à Walohied.
RATEL (Eugène).	2 ^e Canonnier, disparu le 20 août 1914 à Vaspervilliers.
LACROIX (Marcel).	Brigadier, disparu le 21 août 1914 à Abreschweiler.
LALEVEE (Alexandre).	2 ^e Canonnier, tué le 26 août 1914 à Doncières.

DAVIGNON (Jean).
CAILLEAU (Félix).
JOURNOT (François).
SAULNIER (Edouard).
COLLIN (Prudent).

ETHEVENIOT

DIDIER (Louis).
DEVOIR (Ernest).
CHABRAT (Marcel).
RICOIS (Marcel).
CAUMONT (Lucien).
FOSSIER (Marcel).
LEBERENNE (François)
MEUNIER (Daniel).
BRESSOLLES (Henri).
CUNIN (Paul).
HERMANN (Georges).
GARDES (Eugène).
WALFERDIN (Jules).
OBRY (Roger).
GADEAU (Francisque).
COMPAROT (Eugène-Auguste).
MARTIN (Eugène-Auguste)
GADOT.
COU (Louis- Fr^{ois} -Ant^{ne}).

Maréchal des logis, tué le 14 Septembre 1914 à Suippes.
Brigadier, tué le 16 septembre 1914 à Suippes.
2^e Canonnier, mort le 16 septembre 1914 à l'hôpital mixte d'Orléans.
Maréchal des logis, tué le 27 juin 1915 à Liévin.
2^e Canonnier, tué le 1^{er} juillet 1915 à Liévin.
2^e Canonnier, mort le 8 juillet 1915 à l'hôpital (Virgile). 52, à Nœux-les-Mines.
2^e Canonnier, mort le 11 juillet 1915 à l'hôpital 52 à Noeux-les-Mines.
1^{er} Canonnier, mort le 25 juillet 1915 à l'hôpital 1 à Amiens.
2^e Canonnier, tué le 23 septembre 1915 à Flirey.
2^e Canonnier, mort le 29 octobre 1915 à l'hôpital de la Salpêtrière.
2^e Canonnier, tué le 3 mars 1916 à Void (Meuse).
Maréchal des logis, tué le 15 juin 1916 à Montzéville.
Maréchal des logis, tué le 16 juin 1916 à Montzéville.
Maréchal des logis, tué le 16 juin 1916 à Montzéville.
2^e Canonnier, tué le 23 juin 1916 à Montzéville.
1^{er} Canonnier, disparu le 23 juin 1916 à Montzéville.
2^e Canonnier, mort le 4 juillet 1916 à l'hôpital 14 à Auxerre.
1^{er} Canonnier, mort le 22 août 1917 à l'hôpital central de Bar-le-Duc
2^e Canonnier-conducteur, tué le 2 Décembre 1917 à Muizon.
Brigadier, tué le 25 avril 1918 au Purgatoire.
Maître pointeur, tué le 25 avril 1918 au Purgatoire.
1^{er} Canonnier, tué le 25 avril 1918 au Purgatoire.
2^e Canonnier servant, tué le 28 avril 1918 au Purgatoire.
Maître pointeur, tué le 8 mai 1918 au Purgatoire.
Tué le 24 mai 1918 au Kokereele.

2^e Batterie

CORDE (Albert).
CHAUVIN (Eugène).

MARRET (Lucien).

BURCKBUCHLER (Emile).
BENOIT (Louis).
MEYMAT (Odet).

MARECHAL (Louis).
DUPE (François).
ANDRÉ (Gabriel).
ROUGIER (André).
AMIOT (Auguste).

Maître pointeur, tué le 21 août 1914 à Albreschweiller.
2^e Canonnier, tué le 15 septembre 1914 à Suippes.
2^e Canonnier, mort le 15 septembre 1914 à l'ambulance 10 à Suippes.
2^e Canonnier, mort le 16 décembre 1914 à l'hôpital mixte de Troyes.
2^e Canonnier, tué le 8 mars 1915 à Sains-en-Gohelle.
Maréchal des logis, tué le 8 mai 1915 à Aix-Noulette.
2^e Canonnier, mort le 27 juin 1915 à l'hôpital 52 à Nœux-les-Mines.
2^e Canonnier, tué le 27 février 1916 à Rambucourt.
2^e Canonnier, tué le 22 juin 1916 près de Montzéville (Meuse).
Maître pointeur, tué le 22 juin 1916 à Montzéville.
2^e Canonnier, tué le 21 décembre 1916 aux Bois-Bourrus.

GUILQUIN (Raymond).

MONSEGU (Paul).

BRIGODIAT (Louis).

CHALUMET (Henri).

BERTON (Paul-Augtⁱⁿ).

CHAMPUIX (Lis-Mⁱⁿ).

VEDRINES (Charles-Edmond).

GAY (Louis).

BOBILLOT (Georges-Charles).

2^e Canonnier, tué le 21 décembre 1916 aux Bois- Bourrus.

Maître pointeur, mort le 18 avril 1917 à l'hôpital de Pau.

Brigadier, tué le 13 août 1917 à Avocourt.

2^e Canonnier, mort le 25 août 1917 au centre hospitalier de Chaumont.

Tué au Kokeree le 19 mai 1918.

2^e Canonnier servant, tué le 23 mai 1918 au Kokereele.

Aspirant, tué le 13 octobre 1918 en Belgique.

Maréchal des logis, tué le 13 octobre 1918 en Belgique.

Brigadier, tué le 28 octobre 1918 en Belgique.

3^e Batterie

DESVILLIERS (René).

BEARN (François).

BOCQUET (Ferdinand).

BOURGEOIS (André).

CAMUS (Henri).

DARVOY (Emile).

HALLEZ (Abel).

BOBERT (Henry).

DODANE (Jules).

CHAMOIN (Camille).

LAVACQUERIE (Achille).

BUQUET (Octave).

CHARPENTIER (Charles).

GEORGES (Louis).

LELEU (Auguste).

POINSOT (Auguste).

WARION (Edouard).

NAVIER (Pierre).

BRAS (Jean).

GARNIER (Joannès).

DENAIN (Clotaire).

BOULAY (Georges).

CHAUCHET (Alexd^{re}).

HELIODORE (Jean).

POMMIER (Noel),

CLAIRON (Clément).

Maréchal des logis, tué le 22 août 1914 à Petitmont.

2^e Canonnier, tué le 24 août 1914 à Rambervillers.

Brigadier, tué le 12 octobre 1914 à Bully-les-Mines.

2^e Canonnier, tué le 12 octobre 1914 à Bully-les-Mines,

2^e Canonnier, tué le 12 octobre 1914 à Bully-les-Mines.

Brigadier, tué le 12 octobre 1914 à Bully-les-Mines.

2^e Canonnier, mort le 12 octobre 1914, à l'ambulance 3, à Sains-en-Gohelle.

Brigadier, tué le 13 octobre 1914 à Sains-en-Gohelle.

2^e Canonnier, tué le 13 octobre 1914 à Sains-en-Gohelle.

Maréchal des logis, tué le 22 décembre 1914 à Aix-Noulette.

2^e Canonnier, tué le 17 juin 1916 aux Bois-Bourrus.

1^{er} Canonnier, tué le 19 juin 1916 aux Bois-Bourrus.

Maréchal des logis, tué le 19 juin 1916 aux Bois-Bourrus.

2^e Canonnier, tué le 19 juin 1916, aux Bois-Bourrus.

2^e Canonnier, tué le 19 juin 1916, aux Bois-Bourrus.

Maître pointeur, tué le 19 juin 1916 aux Bois-Bourrus.

Brigadier, tué le 31 juillet 1916 aux Bois-Bourrus.

Maréchal des logis, tué le 16 août 1917 aux Bois de Cumières,

1^{er} Canonnier, tué le 17 août 1917 aux bois de Cumières.

Maréchal des logis, tué le 17 août 1917 aux Bois de Cumières.

2^e Canonnier, tué le 18 août 1917 aux Bois de Cumières.

1^{er} Canonnier servant, tué le 18 avril 1918 au Purgatoire.

2^e Canonnier servant, tué le 18 mai 1918 au Kokereele.

Maréchal des logis, tué le 16 juin 1918 au Kokereele.

2^e Canonnier servant, tué le 8 novembre 1918 en Belgique.

2^e Canonnier servant, tué le 8 novembre 1918 en Belgique.

4^e Batterie

DELARUE (Nicolas). 2^e Canonnier, disparu le 20 août 1914 à Abreschweiller.
HERDHEBAUT Maréchal des logis, disparu le 20 août 1914 à (Anatole).
HUNG (Fernand). Abreschweiller,
LEGROS (Alfred). 2^e Canonnier, disparu le 20 août 1914 à Abreschweiller.
LANDARD (Armand) 2^e Canonnier, disparu le 20 août 1914 à Abreschweiller.
TIREL (José). 2^e Canonnier, tué le 20 août 1914 à Vaspervilliers.
LE CORRE (Gaston). 2^e Canonnier, tué le 5 novembre 1916 à Jouyen-Argonne.
CAPDEPONT(Bernard). Maître pointeur, tué le 14 janvier 1917 à-Montzéville.
DUPRAT (Antoine). 2^e Canonnier, mort le 17 octobre 1917 à l'ambulance 12/2.
PHILIBERT (Jean). 2^e Canonnier, tué le 17 octobre 1917.
CARRY (Jean-Baptiste). 2^e Canonnier, tué le 18 avril 1918 au Mont Noir.
MATHY (Jules). 2^e Canonnier, tué le 20 avril 1918 au combat des Monts (Belgique).
JULLIARD (Constant). 1^{er} Canonnier, tué le 23 avril 1918 au Mont Vidaigne.
DELBOS (Ferdinand). 2^e Canonnier, tué le 6 mai 1918 au Kokereele.
BERNARD (Fr^{ois}-Jean). 2^e Canonnier, tué le 19 juin 1918 au Kokereele.
VALEZI (Jules). Maréchal des logis, décédé le 28 octobre 1918 à Spitaal.

5^e Batterie

BOLARD (Elie). 2^e Canonnier, tué le 25 Août 1914 à Raon-l'Etape.
VERNOT (Charles). 2^e Canonnier, tué le 12 octobre 1914 à Bully.
RIVOLIER (Jean), 2^e Canonnier, tué le 13 octobre 1914 à Sains-en-Gohelle.
BELET (Henri). 2^e Canonnier, mort le 29 octobre 1914 à l'hôpital 62 à Saint-Malo.
PASSERON (Louis). Maréchal des logis, tué le 3 mars 1915 à Bruay.
MOREUL (Eugène). 2^e Canonnier, tué le 11 mai 1915 au Bois de Bouvigny.
LACUEILLE (Marcel). 2^e Canonnier, tué le 30 mai 1915 à Ablain-Saint- Nazaire.
VALENCHON (Gabriel). 2^e Canonnier, tué le 22 septembre 1915 aux Carrières de Flirey.
FUHRMANN (Louis). Maréchal des logis, tué le 20 juin 1916 aux Bois-Bourrus.
CHATELAIN (Marcel). 2^e Canonnier, tué le 24 juin 1917 à Cuissy-Geny.
BOLE (Besançon-Alfred). 2^e Canonnier, tué le 24 juin 1917 à Cuissy-Geny.
PERTHUIS (Lucien). Maréchal des logis, tué le 24 juin 1917 à Cuissy-Geny.
BOULOGNE (André). Maréchal des logis, mort le 7 août 1917 à l'ambulance 11/18.
BONFILLIOUT (René). 1^{er} Canonnier, mort le 28 octobre 1917 à l'ambulance 1/85 (S. P. 2^e).
QUINETT (Louis). 1^{er} Canonnier, tué le 17 avril 1918 au Mont Rouge (Belgique).
MOULEYRAS (Lucien-René). Aspirant, tué le 23 avril 1918 au Mont Vidaigne.
DAUNIZEAU (Edmond). Décédé le 26 avril 1918 à l'ambulance Anglaise 62.
GARNIER (Paul). Adjudant, tué le 31 mai 1918 au Kokereele.

6^e Batterie

GABRIEL (Paul). 2^e Canonnier, tué le 4 mars 1915 à Bruay.
MAYROUX (Louis). 2^e Canonnier, tué le 20 septembre 1917 à la Bouvette (Aisne).
CHAMPAGNAT (Jean-Antoine). 1^{er} Canonnier, tué le 25 avril 1918 au Mont Rouge.

ENTAGAN (Marie-Léon)
MEYSSIN (Louis).
LAPRIE (Guillaume-Jean).
TOULLEC (Jean).
SAGE (Joseph).

LATREYTE (Paul).
LEQUIEN (Robert).

Maître pointeur, tué le 25 avril 1918 au Mont Rouge.
2° Canonnier, tué le 25 avril 1918 au Mont Westoutre.
Maréchal des logis, décédé le 25 avril 1918 à l'ambulance 14/4.
2° Canonnier, décédé le 26 avril 1918 à l'ambulance anglaise 64.
2° Canonnier, mort le 5 mai 1918 à l'hôpital militaire de Boulogne.
2° Canonnier, décédé le 31 mai 1918 à l'hôpital temporaire 101 de Beck.
2° Canonnier servant, décédé le 9 novembre 1918 à Wisques.

7^e Batterie

BOYER (Charles).
MAZURE (Désiré).
VISSEPOT (André).

DUTARQUE (Victor).
DOUX (Marcel).
FORESTIER (Charles).
VILLIERS (Marcel).
FROMONAT (Victor).
HENRY (Etienne).
BOUTILIER (Emile).
CHOLLET (Louis).
POMMIER (Maurice).
PERON (Félix).
GUILLOT (Fernand).
BESSION (Jean).
HOUPERT (Georges).
BARDOT (Fernand).
BOURDIN (Onésime).
PLUET (Paul-Charles).

2° Canonnier, tué le 8 septembre 1914 à Meix-Thiercelin.
Maréchal des logis, tué le 8 septembre 1914 à Saint-Ouen.
2° Canonnier, tué le 8 septembre 1914 à Meix-Thiercelin.
1^{er} Canonnier, mort le 18 septembre 1914 à l'hôpital militaire de Brienne-le-Chateau,
2° Canonnier, mort le 6 octobre 1914 à Vermelle.
Maréchal des logis, tué le 26 octobre 1914 à Aix-Noulette.
2° Canonnier, tué le 10 janvier 1915 à Sains-en-Gohelle.
2° Canonnier, tué le 14 janvier 1915 à Aix-Noulette.
Maître pointeur, tué le 14 janvier 1915 à Aix-Noulette.
2° Canonnier, tué le 7 juillet 1915 à Aix-Noulette.
Maréchal des logis, tué le 9 mars 1916 à Verdun.
Maître pointeur, tué le 12 mars 1916 à Verdun.
Maréchal des logis, tué le 13 mars 1916 à Verdun,
Maître pointeur, tué le 1^{er} avril 1916 à Verdun.
2° Canonnier, tué le 14 septembre 1916 à Chilly (Somme).
2° Canonnier, tué le 2^e octobre 1916 à Chaulnes.
2° Canonnier servant, tué le 23 avril 1918 au Picbrooke.
2° Canonnier servant, tué le 23 avril 1918 au Picbrooke.
2° Canonnier servant, tué le 23 avril 1918 au Picbrooke.

8^e Batterie

BEGHIN (Alphonse).
PENTAT (Etienne).

BOUTINARD (Jean-Baptiste).
CLERC (Marie).
MINAIRE (Pierre).
VEUILLET (Emile).
COLLE (Alexandre).
LEVEILLE (Marcel).

GIRARDIN (Georges).

Maréchal des logis, tué le 24 août 1914 à Neufmaisons.
2° Canonnier, mort, le 12 septembre 1914 à l'hôpital de Clermont-Ferrand.
Maréchal des logis, tué le 14 septembre 1914 à Suippes.
2° Canonnier, tué le 14 septembre 1914 à Suippes.
2° Canonnier, tué le 14 septembre 1914 à Suippes.
2° Canonnier, tué le 14 septembre 1914 à Suippes.
1^{er} Canonnier, tué le 15 octobre 1914 à Aix-Noulette.
Maréchal des logis fourrier, tué le 10 novembre 1914 à Aix-Noulette.
2° Canonnier, mort le 20 décembre 1914 à l'hôpital temporaire 7 à

POIRET (Gustave).
RICHARD (Gabriel).
BERTHIER (André).
JOUBERT (Emmanuel).
PELOT (Alain).
MAUBERT (Roger).
PHILIPPE

Verdun.

2^e Canonnier, mort le 1er mai 1915 à l'ambulance 16/9 à Barlin.
Maître pointeur, mort le 12 juillet 1916 à l'hôpital de Chaumont.
Maréchal des logis, tué le 11 septembre 1916 à Chaulnes.
2^e Canonnier, tué le 22 octobre 1916 à Chaulnes.
2^e Canonnier, tué le 22 octobre 1916 au bois de Chaulnes.
2^e Canonnier, tué le 16 novembre 1916 à Hangest-en-Santerre.
2^e Canonnier servant, tué le 5 novembre 1918 à Worteghem.

9^e Batterie

CORSINI (Alexandre).
CLAUX (Georges).
LEROY (Marcel).
JOUBERT (Lucien).
LAHAIE (Louis).
BULON (Félix).
GUENIN (Raymond).
GUILLOT (Albert).
THEAS (André-Alexandre).
LABAT.
CALET (Xavier-Louis).

Maréchal des logis, tué le 14 septembre 1914 à Suippes.
Maréchal des logis, tué le 15 septembre 1914 à Suippes.
2^e Canonnier, mort le 17 octobre 1914 à l'hôpital 54 à Luchon.
2^e Canonnier, tué le 3 mars 1915 à Aix-Noulette.
2^e Canonnier, tué le 25 avril 1915 à Aix-Noulette.
2^e Canonnier, tué le 22 juillet 1916 à Somme-Suippes.
Maréchal des logis, tué le 6 novembre 1916 à Lihons (Somme).
1^{er} Canonnier, mort le 6 novembre 1916 à l'hôpital 18 à Hargicourt (Somme).
2^e Canonnier servant, tué le 20 avril 1918 au Mont Rouge.
2^e Canonnier servant, tué le 20 avril 1918 au Mont-Rouge.
2^e Canonnier servant, tué le 5 mai 1918 au Kokereele.

10^e Batterie

BRIVOIS (Pierre).
REMY (Pierre).
MELET (Marcel).
DEMERY (François).
GALAND (Jean).
CONDEVILLE (Paul).
RENANT (Eugène).
BALLAUD (Gaston).
GUILLEMET (Louis).
DANROSEY (Léon).
WOULEINE (Emile).
CHAMEROY (Gabriel).
STEIBLER (Marcel).

2^e Canonnier, tué le 15 septembre 1914 à Suippes.
Brigadier, mort le 2 octobre 1914 à l'hôpital de Châlons-sur-Marne.
1^{er} Canonnier, tué le 6 août 1915 à Bully.
Maréchal des logis, tué le 7 avril 1915 à Sains-en-Gohelle.
2^e Canonnier, tué le 5 mai 1915 à Sains-en-Gohelle.
2^e Canonnier, tué le 25 mai 1915 à Bully.
Maître ouvrier, tué le 26 juillet 1915 à Bully-Grenay.
Maître pointeur, tué le 3 octobre 1915 à Bully.
2^e Canonnier, tué le 14 mars 1916 à Verdun.
2^e Canonnier, tué le 21 mars 1916 à Verdun.
2^e Canonnier, tué le 21 mars 1916 à Verdun.
Maître pointeur, mort le 23 mars 1916 à l'hôpital temporaire 10 à Autun.
2^e Canonnier, mort le 3 avril 1916 à l'ambulance 5/38 à Verdun.

11^e Batterie

VILLEBIEN (Georges).

Brigadier, tué le 9 août 1914 au col de Sainte-Marie.

IRLANDE (Gabriel).
GUYARD (Victor).
ROY (François).
POTHIOT (Lucien).

ETTER (Léon).

GRAUMER (Georges).
DEMOND (René).
FRITZ (Charles).
DEGENNE (Emile).
TAURISSON (Baptiste).
MARIA (Lucien).
BONJOUR (Joseph).
BONNE (Achille).

GAUTHRAY (François)
AU DARD (Max).
CHOLET (Lucien).
MERLIN (Marcel).
BILLARD (Claude).
BORNIER (Félix).

2° Canonnier, tué le 25 août 1914 à Raon-l'Étape.
Maréchal des logis, tué le 15 septembre 1914 à Suippes.
Maréchal des logis, tué le 15 septembre 1914 à Suippes.
Brigadier, mort le 25 septembre 1914 à l'hôpital de Châlons-sur-Marne.
2° Canonnier, mort le 21 octobre 1914 à l'hôpital maritime de Rochefort.
2° Canonnier, tué le 14 juin 1915 à Aix-Noulette.
2° Canonnier, mort le 9 juillet 1915 à l'hôpital 21 à Nantes.
Brigadier, mort le 5 août 1915 à Paris.
2e Canonnier, mort le 29 août 1915. à l'hôpital 52 à Nœux-les-Mines.
Maréchal des logis chef, tué le 7 septembre 1915 à Bully.
Maître pointeur, tué le 13 septembre 1915 à Bully-Grenay.
2° Canonnier, mort le 29 septembre 1915 à Commenailles (Jura).
1er Canonnier, mort le 17 janvier 1916 à l'hôpital maritime de Rochefort.
2° Canonnier, tué le 19 mars 1916 à Verdun.
2° Canonnier, mort le 20 mars 1916 à l'hôpital militaire de Grenoble.
Maître Ouvrier, tué le 20 mars 1916 à Verdun.
2° Canonnier, mort le 19 avril 1916 à l'hôpital de Vadelaincourt.
2° Canonnier, mort le 12 mai 1916 à l'ambulance de Saint-Rémy-sur-Buasy.
Maréchal des logis, tué le 7 novembre 1916 à Ablaincourt

12° Batterie

BEAUBE (Albert).
BAYER (Marcel).
CERNEAU (Romain).
MICHAUT (Georges).
PONCHON (Charles).
PARIS (Eugène).
LECLER (Félicien).
VOGELE (Pierre).
BROUILLER (Roger).
CAISEY (Charles).
GUILLOIN (René).
AILLIOT (Camille).
CHAPY (André).
GUILLE (Louis).
LONGERON (Camille).
NADAN (Mathurin).
DOR (Edouard).
JUND (Henri)

2° Canonnier, tué le 21 août 1914 à Vaspervilliers.
Brigadier, tué le 21 août 1914 à Vaspervilliers.
2° Canonnier, tué le 21 août 1914 à Vaspervilliers.
2° Canonnier, tué le 21 août 1914 à Vaspervilliers.
2° Canonnier, tué le 21 août 1914 à Vaspervilliers.
2° Canonnier, tué le 3 mars 1915 à Bully.
Maître pointeur, mort le 21 mai 1915 à l'hôpital 6 à Nanles.
2° Canonnier, mort le 18 juillet 1915 à l'ambulance 7 à Harbonnières.
2° Canonnier, disparu le 10 mars 1916 au pavillon de Souville.
Maréchal des logis, tué le 10 mars 1916 à Souville.
Maître ouvrier, tué le 10 mars 1916 à Souville.
2° Canonnier, tué le 11 mars 1916 à Souville.
2° Canonnier, tué le 11 mars 1916 à Souville.
2° Canonnier, tué le 11 mars 1916 à Souville.
2° Canonnier, tué le 11 mars 1916 à Souville.
2° Canonnier, tué le 11 mars 1916 à Souville.
2° Canonnier, tué le 12 mars 1916 à Verdun.
Maître pointeur, tué le 15 mars 1916 à Souville.

MILLERAND (Marie).	Maître pointeur, tué le 15 mars 1916 à Souville.
HUGOT (Charles).	2 ^e Canonnier, tué le 18 mars 1916 à Jean-d'Heurs (Meuse).
HAUCHON (René).	1 ^{er} Canonnier, mort le 25 mars 1916 à l'hôpital 12 à Vadelaincourt.
BREUILLER (Louis).	2 ^e Canonnier, tué le 27 mars 1916 à Souville.
LA THUILLIÈRE (Maurice).	2 ^e Canonnier, tué le 4 avril 1916 à Souville.
CHAUMONNOT.	Maréchal des logis, tué le 4 septembre 1916 à Cilly.
LEBLOND (Albert).	2 ^e Canonnier, tué le 1 ^{er} décembre 1916 à Soyécourt (Somme)

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR - DU 259^e R. A. C.

Officiers

DE LARRARD (Pierre).	Sous-lieutenant, Etat-major du Régiment, décédé le 24 octobre 1917, à l'ambulance 14/14.
BOSSUT (Pierre-Anne).	Capitaine, 23 ^e batterie, décédé le 15 juillet 1918, ambulance 7 du 2 ^e C. H., à Cuperly.
CHAPIGNAC (Jules-Emile-Marcel).	Lieutenant, 23 ^e batterie, décédé le 24 octobre 1918, à l'ambulance 10/13, Bussy-le-Château, maladie contractée en service.

21^e Batterie

BRAMANTI (Paul).	Maréchal des logis, décédé le 22 octobre 1819, à l'H. O. 13.
CHANSON (Marie-Joseph).	2 ^e Canonnier, tué le 4 juin 1918, Montigny-Landrey.
CAUNAC (Etienne).	2 ^e Canonnier, tué le 15 juillet 1918, à Jonchery.
FLOUOT (Pierre-Charles-Georges).	2 ^e Canonnier, tué le 30 mai 1918, à Pansy - (Aisne).
GUILLOIS (Maurice-Joseph).	1 ^{er} Canonnier, tué le 30 mai 1918, à Pansy (Aisne).
LEMOINE (Cyrille).	1 ^{er} Canonnier, décédé le 16 juillet 1917, A. 237, inhumé à Soissons.
MON VILLE (Auguste).	2 ^e Canonnier, tué le 2 août 1918, à Jonchery.
MOREL (Louis-Marcel).	2 ^e Canonnier, décédé le 16 juillet 1918, à l'ambulance 14/22.
NOZET (André-Victor).	2 ^e Canonnier, tué le 25 avril 1918, à Bompaire.
NOBLET (Georges-Jules-ROUSSEY (Romain).	2 ^e Canonnier, tué le 26 septembre 1918, en Joseph). Champagne.
VONAIT (Georges-Auguste-Joseph)	2 ^e Canonnier, décédé le 11 avril 1917, à l'hôpital d'évacuation 13.
BOUSCH (Georges).	2 ^e Canonnier, tué le 15 juillet 1918, à Jonchery. Tué le 15 juillet 1918, à Jonchery.

22^e Batterie

BERTHOUMIEUX	Maréchal des logis, tué le 23 octobre (Edouard). 1917.
BORNES (Gabriel-Pierre-Elie).	Brigadier, tué le 15 juillet 1918, à Saint-Hilaire-le-Grand.
DORLAND (Charles- Germain).	Maréchal des logis, décédé le 29 octobre 1918, à l'ambulance 2/18,

FEVRE (Lucien-Victor).
GOMINET (Jacques).
GUYOT (Placide-Léonard).
GAUDEFROID (Louis).
MAY (Constant-Jules).
MARÉCHAL (Nicolas-Maurice).

Epernay.
2^e Canonnier, tué le 15 juillet 1918, à la Ferme des Wacques.
2^e Canonnier, tué le 24 octobre 1917.
2^e Canonnier, tué le 31 mai 1918, au combat de Soissons.
2^e Canonnier, décédé le 16 juillet 1918, ambulance 7/2.
2^e Canonnier, décédé le 18 juillet 1919, ambulance 14/22.
Maréchal des logis, tué le 30 septembre 1919, en Champagne.

23^e Batterie

PESY (Henri- Joseph-Désiré).
BARBIAU (Edmond-Jean-François).
BERGER (Chl^{es}-pruddt).
BARTHELEMY (Paul-Louis).
BOITEUX (Joseph-Léon),
CROIZAR (Mar^t-Marc).
CHABEL (Jean-Marie).
DEVARIEUX (Henri-Prosper).
GUYON (Marie-Eugène).
GRAS (Claudius).
HIRAUX (René-Léon-Auguste).
JOLIVET (Edmond).
JACQUEMINET (Marie-Albert).
LAMBERT (Georges-Louis).
LUCOT (Henri).
LEFÈVRE (Marcel-Paul).
PICHARD (René-Louis).
PIOLLE (Maurice-Alexandre).
SAMSON (Julien).

Maréchal des logis chef, décédé le 30 octobre Désiré). 1918, ambulance 16/1, grippe.
Brigadier, tué le 15 août 1917, à la Ferme de Chimy.
1^{er} Canonnier, tué le 15 juillet 1918, à Jonchery.
2^e Canonnier, tué le 15 juillet 1918, à l'ambulance 72.
1^{er} Canonnier, tué le 30 septembre 1918, inhumé au cimetière du Mont-Muret.
2^e Canonnier, tué le 15 juillet 1918, à Jonchery.
Maréchal des logis, décédé le 24 novembre 1918, à l'ambulance 14/6, à Prouilly.
1^{er} Canonnier, décédé le 16 juillet 1918, ambulance 7/2. IV^e Armée.
1^{er} Canonnier, tué le 15 août 1917, à la Ferme de Chimy (Aisne)
2^e Canonnier, tué le 15 juillet 1918, à Jonchery.
Maréchal des logis, tué le 3 juin 1918, au combat d'Amblény.
2^e Canonnier, décédé le 2 juin 1918, à l'ambulance 5/59.
2^e Canonnier, tué le 15 juillet 1918, à Jonchery.
2^e Canonnier, tué le 13 juillet 1918 à la Ferme de Chimy.
Maréchal des logis, tué le 27 septembre 1918, en Champagne.
2^e Canonnier, tué le 3 novembre 1918, à Bettancourt.
Maréchal des logis, tué le 29 mai 1918, à Pommiers -(Aisne).
2^e Canonnier, tué le 27 septembre 1918, en Champagne.
2^e Canonnier, tué le 15 juillet 1918, à Jonchery.

24^e Batterie

ATALE (Julien-Elisé).
BOUJEAN (Louis-Auguste).
CORDRAY (Louis-Léon).
DETRAZ (Jules).
LESTEL (Germain-Ferdinand).
PATHIAUX (François).
SOMASSY (Casimir).

2^e Canonnier, tué le 1^{er} août 1918, au combat de Champagne.
2^e Canonnier, décédé le 24 décembre 1917, à l'hôpital Saint-Louis, à Paris.
2^e Canonnier, décédé le 2 décembre, 1918, à l'hôpital 1/12, à Reims, maladie.
2^e Canonnier, tué le 1^{er} juin 1918, à Amblény.
2^e Canonnier, tué le 30 avril 1917, inhumé Ferme Marquise.
Brigadier, décédé le 6 février 1919, à l'hôpital complémentaire 68, Vouziers.
2^e Canonnier, décédé le 6 décembre 1918, hôpital auxiliaire 225, à

TAVERMIER (Joseph-François).

WOINBEE (Louis-Alfred).

COSNET (Jules-Louis-François).

BESSON (Clément-Joseph).

BELLMIN (Léon).

BRUGÈRE (Bernard-Marie-Emile).

COCHARD (Jules-François).

DISDIER (Joseph).

DITTE (Henri-François-Joseph).

FLAHANT (Félix-Marie-Joseph).

GUIRAND (Albert-Julien-Marius).

GRANGIER (Jules-Ernest).

LORIOT (Henri).

OLLAGNIER (Emile).

PETIT (Jules-Camille-Léon).

PERROD (Alexandre-Antoine).

SARDIN (Pierre-André).

TESSIER (Alfred).

BENEVENT (Jean- Pierre).

CHATEAIN (Edouard-Paul).

CHALUT (Joseph- Albert)

FOUINT (Louis-François).

GIRAUD (Victor-Albert).

GEOFFROY (Léon-Adzir).

HAMEL (Victor-Ferdinand-Joseph).

HALGAND (Henri).

JOUSSOT (Léon-Robert).

LAROCHE (Adolphe- François-Marie).

LAFFIETTE (Lucien).

MERCIER (Edouard-Gaston).

MOREL (René-Georges-Emile).

NICOLLET (Marcel-Joseph).

PERESSET (Louis-Emile).

TISSOT (Jean).

Paris.

Maréchal des logis, décédé le 17 février 1919, hôpital complémentaire Thonon.

2^e Canonnier, tué le 2 juin 1918, au combat de l'Aisne.

1^{er} Canonnier, décédé le 30 août 1918, maladie suite blessure.

25^e Batterie

2^e Canonnier, tué le 15 juillet 1918, à Saint-Hilaire-le-Grand.

1^{er} Canonnier, tué le 18 juillet 1918, au fort Saint-Hilaire.

2^e Canonnier, tué le 28 octobre 1918, à Saint-Quentin-le-Petit.

1^{er} Canonnier, tué le 31 mai 1918, à Ambleny.

2^e Canonnier, décédé le 7 juin 1918, ambulance 5/59.

2^e Canonnier, décédé le 5 juin 1918, ambulance 5/59.

Maître-pointeur, décédé le 7 juin 1918, à l'hôpital Saint-Louis, Paris.

2^e Canonnier, tué le 7 septembre 1918, à Auberive.

2^e Canonnier, tué le 28 octobre 1918, à Saint-Quentin-le-Petit.

2^e Canonnier, tué le 31 mai 1918, à Ambleny (Aisne).

2^e Canonnier, tué le 31 mai 1918, à Ambleny.

2^e Canonnier, décédé le 15 juin 1917, à l'ambulance 237.

2^e Canonnier, décédé le 29 juillet 1917, à l'ambulance 18/3.

2^e Canonnier, décédé le 21 octobre 1918, ambulance 10/13, à Bussy-le-Château.

Maréchal des logis, tué le 31 mai 1918, à Ambleny (Aisne).

26^e Batterie

Maréchal des logis, décédé le 2 juin 1918, à l'ambulance 5/52.

2^e Canonnier, disparu le 30 mai 1918, trouvé brûlé à Fontenoy.

2^e Canonnier, décédé le 14 juin 1918, hôpital complémentaire. Armée 37.

Adjudant, décédé 31 mai 1917, ambulance 6/7.

2^e Canonnier, tué le 5 juin 1918, à Saint-Baudry (Aisne).

2^e Canonnier, tué le 4 juin 1918, à Saint-Baudry.

Maréchal des logis, décédé 15 juillet 1918, ambulance 13/20.

Maître pointeur, tué le 31 octobre 1918, sur le C. H. de Belle- Nizy-le-Comte.

Maréchal des logis, décédé le 10 novembre 1918, à l'H. O. E. 13, Mont Notre-Dame.

2^e Canonnier, tué le 4 juin 1917, à Vauveny.

2^e Canonnier, tué le 15 juillet 1918, à Jonchery.

Maréchal des logis, tué le 16 juillet 1918, à Jonchery

2^e Canonnier, tué le 18 décembre 1918, à Bastegné (Belgique).

Maître pointeur, tué le 4 juin 1918, à Saint-Baudry (Aisne).

2^e Canonnier, tué le 15 juillet 1918, à Jonchery.

2^e Canonnier, décédé le 12 juin 1918, à l'H. C. A. 37.

TABOURET (Louis-Jules).
VINCENT (Marius- Joseph-André).

2^e Canonnier, tué le 15 juillet 1918, à Cuperly.
2^e Canonnier, décédé le 28 octobre 1918, ambulance 231, Guignicourt.

ANDRE (Arthur-Marie-Gabriel).
ARVIER (Georges- Léon).

27^e Batterie
2^e Canonnier. décédé 19 octobre 1917, ambulance 16/14.
2^e Canonnier, décédé 15 avril 1919, hôpital complémentaire 73, de Salies-du-Salat.
2^e Canonnier, décédé 11 septembre 1918, ambulance 9/21.

BRACONNIER (Edouard-Auguste-Arthur).

Maître-pointeur, décédé 11 octobre 1918, ambulance 3/5, Sézanne.

BEAUFILS (Maurice-Jean-Marie).

2^e Canonnier, décédé 27 octobre 1918, ambulance 3/64, maladie.

BARBIER (Auguste-Charles-Victor).

2^e Canonnier, décédé le 10 septembre 1918, au C. O. de Suippes.

BATAILLARD (Emile-Adolphe).

2^e Canonnier, décédé 28 avril 1917, hôpital de Beaujon, à Paris, blessure.

CHAPPART (Henri).

2^e Canonnier, tué le 30 septembre 1918, à Somme-Py.

CHARPENTIER (Marcel-Olivier).

2^e Canonnier, décédé 8 octobre 1918, ambulance 9/5 d'Aure (Marne).

COUSIN (Ernest).

2^e Canonnier, décédé le 11 avril 1919, hôpital militaire d'Epinal.

CUNY (Séraphin-Joseph).

2^e Canonnier, décédé 19 octobre 1918, ambulance 16/14.

FRECHET (Joseph).

2^e Canonnier, décédé le 5 janvier 1918, hôpital Henri). 41, Creil. Maladie.

FERDET (Armand-

2^e Canonnier, tué le 15-juillet 1918, à Jonchery.

GIRARDOT (Georges).

Maréchal des logis, tué le 15 juillet 1918, à Jonchery.

GROS (Georges-Marie- Marcel).

1^{er} Canonnier, tué le 18 juin 1917, au combat de Sancy.

HERMAN (Maurice-André).

1^{er} Canonnier, tué le 3 septembre 1917, aux combats de l'Aisne.

HOUIS (René-Charles-Auguste).

Maréchal des logis, tué le 30 septembre 1918, à Somme-Py.

LONGA (Henri-René).

1^{er} Canonnier, décédé le 23 décembre 1918, en conv., à Neuilly-Pl.

LEROY (Augustin- Edouard).

Brigadier, tué le 25 octobre 1918, C. Ferme Lacroix.

PELLETIER (Robert-Ernest-Paul).

2^e Canonnier, tué le 11 novembre 1918, au Bois d'Avov.

PINDREY (Jean).

2^e Canonnier, tué le 15 juillet 1918, à Jonchery.

VANHEMS (Alfred-Louis-Benjamin).

Maréchal des logis, tué le 3 juin 1918, aux combats de l'Aisne.

RAGU (Eugène).

28^e Batterie

BONY (Camille-Louis).

2^e Canonnier, décédé le 19 octobre 1917, ambulance 16/14.

BELLET (Marcel-Jules).

Brigadier, décédé le 4 juin 1918, ambulance - 5/59.

BERTRAND (Charles-Nicolas-Auguste).

1^{er} Canonnier, décédé le 16 octobre 1918, ambulance 3/65.

FAUDOT (Alexis-Bel),

Maître-pointeur, tué le 23 août 1917, à la Ferme de Chimy (Aisne).

GAUTHIER (Antoine-Jean-Justin).

2^e Canonnier, tué le 3 juin 1918, aux combats de l'Aisne.

GERIN (Pierre-Marius).

2^e Canonnier, tué le 3 juin 1918, aux combats de l'Aisne.

LEROY (André-François).

2^e Canonnier, décédé le 4 juin 1918, ambulance 5/59.

LEROY (André-David-Marie).

2^e Canonnier, tué le 3 juin 1918, dans l'Aisne.

NICOLAS (Ernest-Octave).

2^e Canonnier, décédé le 30 octobre 1918, à l'ambulance 16/1, gaz.

RIGOLLET (Jean).

2^e Canonnier, décédé le 9 décembre 1918, à Bastegne (Belgique).

29^e Batterie

BEAUX (Marie-Ernest).

2^e Canonnier, décédé le 3 juin 1917, hôpital Desgenettes, Lyon.

BARELLE (Joseph).

Maréchal des logis, décédé le 3 juin 1918, ambulance 5/59.

BATAILLARD (Jean-Marie).

Brigadier, disparu le 3 juin 1918, à Cutry, Cote 138.

HAUSMANN (Henri-Willem).

2^e Canonnier, décédé le 31 mai 1918, hôpital 5/59.

MUZEAU (Auguste-Marie).

2^e Canonnier, disparu le 4 juin 1918, dans les combats de l'Aisne.

ODOT (Louis-Marcel).

2^e Canonnier, décédé le 19 octobre 1917, à l'hôpital 16/14.

21^e S. M. 1.

BONNET (Joseph-Emile).

2^e Canonnier, décédé le 28 juin 1918, à l'hôpital 3/60.

DAUZONNE (Léon-Eugène).

Maréchal des logis, décédé le 31 août 1918, à l'hôpital Tenon, Paris.

LECLERC (Henri-Emile).

2^e Canonnier, décédé le 22 avril 1917, à l'hôpital Saint-Joseph, Epinal

22^e S. M. A.

ALBOUY (Paul-François).

Tué, le 20 octobre 1917, à Condé.

LUGAN (Léon-Joanny).

2^e Canonnier, décédé le 24 octobre 1918, à l'hôpital 2/18, à Epernay.

MATH ON (Jean-Claude).

2^e Canonnier, tué le 21 octobre 1917, à Nanteuil-Sancy.

LÉGION D'HONNEUR

Officiers:

LIEUTENANTS-COLONELS

MARTY (Paul).
ANDRIEU.
HUBER (Victor).

CHEFS D'ESCADRONS

ANEL (Bertrand).
BOSSAVY (Laurent).
CAMUS (Pierre).

CAPITAINES

ASSOLANT (Charles).
GAUTIER (Henri).
PENSA (Charles).

Chevaliers :

CHEFS D'ESCADRONS:

ARTUS (Gustave).
BRIGUET (Celestin).
CHARRON (René).
DETROYAT (Alexandre).
JEAN (Claude).
ROUYER (Pierre).

CAPITAINES :

BOSSUT (Aimé).
CARBONIER (Emile).
CHAPÉAU (Jules).
CORNEMILLOT (Auguste).
DECQ (Paul).
DERUE (Jean).
DUCROQ (A.).
GAILLARD (Barthélémy).
GALLAND (S. M. G.).
GENY (J. F. M.).
JOUFFREY (Emile).
LELORRAIN (Edouard).
LEQUEUX (Léon).
PERIER (Casimir).
PERILHON (Louis).
RENAUX (Albert).
RICH (Jacques).
ROUSSEL THOMAS (Gervais).
VANUXEM (Paul).
VILLATE DES PRUGNES

LIEUTENANTS:

BAILLON (Tristan).
BOURJADE (Jean).
CAILLARD D'AILLERES.
CARRIER (Louis).
CLODOME (Marie).
COSSIAS (R.).
COURTIOL (Jean).
DEVENEAU (Roger).
FAUQUE.
HOUSSAIS (J.-B.).
JOUHAUD.
SEYLLER (J.-M.-J.).

SOUS-LIEUTENANTS :

AIRAULT (Philippe).
BOURIET (Henri),
BERNARD (J.).
BERNHEIM (André).
BESSE (René).
BUSSON (Joseph).
DAVID (Albert).
DE LARRARD (Pierre).
DUROYAUME (Jean).
FAYE (Jean).
FERRAND (Pierre).
HERBAUD (Jean).
MACHON (P.-J.-A)
MADINIER (Marie).
MANCEAU (Paul).
SAVARY (N.-A.).
TREBOUL (Maurice).
VERNIER (Julien).

NS :

CHESNEAU (Jacques).
GUERTIN (Jacques).

VÉTÉRINAIRES :

BRUNET (Edouard).
SORRIOUX (César).

MARÉCHAL DES LOGIS :

LUCAS.

MÉDAILLE MILITAIRE 59^e ET 259^e R. A. C.

SOUS-LIEUTENANTS

DEDELABORDE (Henri).
DOZIAS (Désiré).
LAMOUX (Fernand).

ADJUDANTS-CHEFS

CORMIER (Louis).
JACQUET (Arsène).
LAMY (François).
VAUJOUR (Jean).
VUILLAUME (Charles).

ADJUDANTS

BELLON (Jean).
BLANCHARD (F. J. P. R.).
BROSSET.
CARLE (Antoine).
CHARPILLÈNE (Victor).
DELESSART (René).
DETEY (Eugène).
GARNIER (Paul).
GAVIGNET (Raoul).
JACQUARD (Emile).
JACQUES (Abel).
LEPHAY (José ph).
LUCAS (Achille).
MARDRIEL (Marius).
MENUGE (Paul).
MEUNIER (Arthur).
NESTIER (Jean).
RIDET (Henri).

ASPIRANTS

GRAS (Georges).
LAGARDE (Henri).
LEBLANC (Jacques).
MOULEYRAS (L. R.).
VÉDRINES (Charles).

MARÉCHAUX DES LOGIS CHEFS

CAILLON (Henri).
GAUCHER (Pierre).
PICHARD (René).
TAURISSON (Baptiste).

MARÉCHAL DES LOGIS ARTIFICIER

GAY (Louis).

SOUS-CHEF MÉCANICIEN

CHAPUIS (Henri).

MARÉCHAUX DES LOGIS

ANDRÉ (Louis).
ATHANASE (Jacques).
BARELLE (Joseph).
BÉNÉVENT (Jean).
BERTHOUMIEUX (Edouard).
BOUCQ (Adrien).
BOULARAND (Albert).
BOULOGNE (André).
BRUNET (Léon).
CASTAN (Maurice).
CHAMOIN (Camille).
CHANOIRE (Alexandre).
CHARPENTIER (Charles).
CHAUMONNOT (Georges).
CHAUMONT (Georges).
CLAUDE (Georges).
CORSINI (Alexandre).
DAMESNE (Guillaume).
DAVIGNON (J. A. H.).
DOMENGER (Augustin).
DORLAND (Charles).
DUCHARLES (Pierre).
DUFLOCQ (Robert).
DUGARD (F.).
ESCHOPPE (J. E. P.).
FAVRE (Henri).
FERRUIT (Alexis).
FOSSIER (Marcel).
FUHRMANN (Louis).
GARNIER (Joannès).
GASTINEL (Louis).
GÉRINAIN (Gaston).
GRAIN (Léon).
GUÉNIN (Raymond).
GUIDET (Abel).

HAMEL (Victor).
HELIODORE (M.).
HIRAUX (René).
JULIEN (Henri).
LABERENNE (François).
LABORIER (Claude).
LAHOSTE (Pierre).
LARRIE (Guillaume).
LEFORT (Henri).
LE GUERAME (Maurice).
LOUGAT (Henri).
LUCAS (Albert).
MANGIN (Alfred).
MANGIN (Auguste).
MANGIN (Félicien).
MAZURE (Désiré).
MENY (P. L. G.).
MERCIER (Edouard)
MEUNIER (Daniel).
MEYMAT (Odet).
NAVIER (Pierre).
NOEL (Lucien).
PERNE (Louis).
PERON (Félix).
PHENIX (Jean).
RABAROT (Emile).
ROBILLON (Marcel).
ROBIN (François).
ROCHE (Alexandre).
SAULNIER (Edouard).
SCHREINER (Marcel).
TARTOIS (A.).
TESSIER (Alfred).
TORNARN (Jean).
VALEZY (Jules).
VALLÉE (Adolphe).
WIERT (Charles).
YBRES (Jean).

BRIGADIERS

BARDIAU (Edmond).
BELLET (Marcel).
BLONDEAU (Emile).
BOBERT (Henri).
BOBILLOT (Georges).
BOCQUET (Ferdinand).
BOUGON (Ernest).
BRIGODIOT (Louis).
BUISSON (Paul).

BUSSY (Baptiste).
CAILLEAU (Félix).
DALENNE (Georges).
DAROOY (Emile).
DUVAUX (Albert).
FICHES (Baptiste).
GAUDIN (Marcel).
GAUDRY (Charles).
JOB (Antoine).
LANEL (Marcel).
LEBIAN (Georges).
LEDEUIL (Jean).
LEROUX (Léon).
MICHAUD (Pierre).
OBRY (Roger).
PERRIN (Lucien).
POULAIN (Armand).
SANDILLON (Hubert).
SIVET (Fernand).
TRIGER (Henri).
UCHLI (Louis).
WARION (Ed.).

MAITRES-POINTEURS

BALLAUD (Gaston).
BELIVRER (Pierre).
BERNARD.
BIGORGNE (Aimé).
BLUSSEAU (François).
CAPDEPONT (Bernard).
CHAMEROY (Gabriel)
CHAUVIN (Charles).
CORDE (Albert).
EN TAJAN (M. L. O.).
FAUDOT (Alexis).
FLAHAUT (Félix).
FLOCARD (Paul).
GAIGNE (Henri).
GAUTHRAY (François).
GOULAIZELLE (Euloge).
GUILLOT (Fernand).
HALGAND (Henri).
HENRY (Etienne).
HOULLIOT (Pierre).
LASNIER (André).
LECLÈRE (Louis).
MARIA (Lucien).
PARQUET (Fernand).
POMMIER (Maurice).

ROUGIER (André).
SAMSON (Aramis).
TRIPLAINE (Paul).
TURLAN (Pierre).

MAITRES-OUVRIERS

CHOLET (Lucien).
GUILLON (René).
HOUCQUART (Fernand).

1ers CANONNIERS

ALLARD (Hector).
BONNEFOND (Etienne).
CHANDEUR (Louis).
GUILLOT (Albert).

TROMPETTES

CARPENTIER (Ferdinand).
LAROCHE (Henri).
PONCELET (Charles).

CANONNIERS SERVANTS

ANDRÉ (Arthur).
ANDRÉ (Gabriel).
ATALE (Julien).
BARANGER (J. M.).
BARBET (Eugène).
BARDOT (Fernand).
BÉARN (François).
BELLEMIN-MAGUINOT.
BENOIT (L. O.).
BÉRENGER (Charles).
BERNARD (F.).
BERTHIER (André).
BERTON (Paul).
BILLARD (Claude).
BOLE-BESANÇON (Alfred).
BONFILLIOUT (René).
BOUDOT (Etienne).
BOULAY (Georges).
BOUQUET (Raoul).
BOURDIN (Onésime).
BOURGEOIS (André).
BOUSCH (Georges).
BOUSSIN (Marius).
BOUY (Camille) BRAS (Jean).

BRESSOLES (Henri).
BRUGÈRE (Bernard).
BRUNEAU (Auguste).
BUQUET (Octave).
CARRY (Jean-Baptiste).
CAUMONT (Lucien).
CHAMPSEIX.
CHANSON (Alexandre).
CHAPON (Pierre).
CHARPENTIER (Marcel).
CHAUCHET (Valentin).
CHAUVIN (Eugène).
CHIROL (Auguste).
COCHARD (Jules).
COLLET (Raymond).
COMPAROT (Eugène).
COUDERC (Antoine).
COUR (Louis).
COUSSIRAT (Jean).
DELABROUILLE (René).
DELBOS (Ferdinand).
DELERIS (Marcellin).
DENAIN (Clotaire).
DETRAG (Jules).
DEVOIR (Ernest).
DIDIER (Louis).
DITTE (Henri).
DODANE (Jules).
DONCIEUX (François).
DUBERNET (Jean).
DUFET (François).
DUGAST (Maurice).
ETHEVENIOT (Virgile).
FRECHET (Joseph).
FROMNOT (Victor).
GAUTHIER (Antoine).
GEORGES (Louis).
GERIN (Pierre).
GIRARDOT (Georges).
GOBILLOT (Germain).
GORSSE (Marius).
GRANDJEAN (Gaston).
GRANGIER (Jules).
GRAS (Claudius).
GUIRAND (Albert).
GUYON (Marie).
GUYONNET (Joseph).
GUYOT (Placide).
HAUCHON (René).
HAYEZ (Joseph).

ancestramil

HENNEBILLE (Laurent).
HERMANN (Georges).
HERMAN (Maurice).
HOUPERT (Georges).
HUGOT (Charles).
JOLIVET (Edmond).
JOYEZ (Eugène).
LABAT (Jean-Pierre).
LACUEILLE (Marcel).
LAFONT (Eugène).
LAVACQUERIE (Achille).
LELEU (Auguste).
LEMOINE (Cyrille).
LEROY (Marcel).
LE ROY (André).
LETESTU (Pierre).
LOMBARD (Emile).
LORIOT (Henri).
LOUX (Paul).
MARRET (Lucien).
MATHE (Henri).
MELET (Marcel).
MERLIN (Marcel).
MICHEL (Eusèbe).
NOBLET (Georges).
NOZET (André).
OLLAGNIER (Emile).
PASCALET (Léon).
PERON (Corentin).
PETIT (Jules).
PHILIBERT (J.).
POMMIER (Noël).
QUINET (Louis).
RATTOT (Maurice).
REYDELLET (Félix).
RIVOLIER (Jean).
SAUVAGET (Camille).
SOMAZZI (Casimir).
SOUILLAC (Léopold).
STAATH (A. H.).
STEIB (Pierre).
SURNOM (Joseph).
THEAS (A.).
TIREL (Joseph).
TISSOT (Jean).
TOULLEC (Jean).
VALENCHON (Gabriel).
VANHEMS (Alfred).
VONAIT (Georges).
WALFERDON (Jules).

ancestramil

CANONNIERS CONDUCTEURS

ABADIE (Paul).
ALAMAS (Martin).
AMIOT (Auguste).
ARTAUD (Marcel).
AUDARD (Max).
AUGER (Georges).
BARRAUD (Second).
BATAILLARD (Emile).
BEGUINOT (Marcel).
BELET (Henri).
BERGER (Charles).
BESNIER (Auguste).
BESSON (Clément).
BOITEUX (Joseph).
BOLARD (Elie).
BONNARD (Maurice).
BOULAND (François).
BRAMANTI (Paul).
CAILLIOT (Pierre).
CAMUS (Henri).
CARRIÈRE (Pierre).
CAUMONT (Lucien).
CAUNAR (Étienne).
CHABRAT (Marcel).
CHALUMET (Jean-Baptiste).
CHALUT (Joseph).
CHAMPEIX (Pierre).
CHARDEL (Henri).
CHATELAIN (Marcel).
CHEVALME (Hilaire).
CHOMETTE (Jean).
CLAVE (Laurent).
COLLIN (Prudent).
DAJON (Lucien).
DAUDE (Eugène).
DELAMARRE (Charles).
DESAILLY (Georges).
DORISON (Louis).
DUBOURG (Jean).
DUFOUA (Pierre).
FAIVRE (Lucien).
FENOUILLET (Louis).
FERRY (Bernard).
FLOQUET (Maurice).
FOINANT (Maurice).
GABRIEL (Paul).
GANVRIER (Alphonse).
GAUTIER (Robert).

GUITTARD (Gabriel).
HALLEZ (Abel).
HIRLEY (Raymond).
JULLIARD (Constant).
JOUAN (Noël).
LABBEY (Joseph).
LAFFITE (Lucien).
LAGRANGE (Louis).
LAHAIE (Louis).
LALANNE (Jean).
LALÉVÉE (Alexandre).
LAMBERT.
LAROCHE (Adolphe).
LEBRAS (François).
LECUYER (Paul).
LEROY (Léon).
LHERMITTE (Maurice).
LHERONDELLE (Marius).
MARTIN (Eugène).
MATHY (Jules).
MÉRIME (Joseph).
MONTIEUX (Antoine).
MOREL (Emile).
MOREL (Louis).
OLLIVIER (Théophile).
PANSARD (Louis).
PASCHE (Eugène).
PERRIN (Henri).
PERROTEY (Louis).
PIERRE (Adrien).
POTTIER (Victor).
PROVILLE (Charles).
RABY (Daniel).
RENAUDON (René).
REY (François).
RICOIS (Marcel).
RIMMET (Jean).
RIVIÈRE (François).
ROUSSET (Charles).
SAMSON (M. J.).
SOULOY (Jean).
TASTET (Adolphe).
TAYAC (Paul).
TERRIEN (Joseph).
TOUPENCE (Marcel).
TOURNET (Georges).
TRONET (Léopold).
VERNOT (Charles).
VINCENT (Marius).
WESTERMANN (Eugène).

ancestramil

WORBÉE (Louis).
GÉNOT (Marius).

Ancestramil